

A la résidence de M. et Mme Alphonse Leduc se trouvait une filiale de la Banque Provinciale, s'est là que j'ai déposée mes premières économies.

Le 24 août 1952, nous fêtions les noces d'or de nos grands parents Paradis. Avec l'aide de Monsieur Emile Martel de Grand-Remous, mon père a construit l'étable en 1948. Travailleur et ambitieux le petit fermier devient cultivateur.

La priorité allait à l'élevage: Holstein et Dorum.

Mon père élevait ses propres chevaux pour les travaux de la ferme, moutons, porcs, poules, lapins, chiens et chats.

Les premières années, l'éclairage était lampe à l'huile suivit de celle au gaz.

J'ai connue la planche à laver suivit d'une cuve à poignée et le moulin à laver à gaz avec tordeur.

L'électricité est venue soulager notre labeur.

Mon père un homme d'action a déjà été police municipal, membre de la Coopérative de Maniwaki.

Mes parents furent honorés du Mérite Agricole.

Au nom de mes parents et ma famille, sincères remerciements aux propriétaires M. et Mme Pierre Bénéard qui ont moderniser et valoriser la ferme de mon enfance.

Monsieur le curé Josephat Cossette m'a baptisée le 16 avril 1938 et quand je me suis mariée le 4 juillet 1959, il prenait sa retraite, cédant son poste à Monsieur le curé Normand.

L'histoire du clocher de notre Eglise me rappelle "L'Angelus du midi". Les offices religieux du quotidien, les naissances, les mariages, les les baptêmes et la tristesse des cloches lors d'un décès.

Grand père Paul Etienne Paradis est décédé le 21 mai 1960 à l'âge de 80 ans, 5 mois et 21 jours.

Mon père Emile est décédé le 21 juillet 1963 à l'âge de 58 ans et 2 mois.

Grand mère Amanda Fournelle Paradis est décédée le 28 décembre 1964 à l'âge de

Ma mère est décédée le 19 novembre 1980 à l'âge de 72 ans.



Leger, Jacqueline, Mathias, Gaston, Claudette, Jacques, Mme Emilda Paradis



Famille Louise Paradis



M et Mme Paul Paradis



M & Mme Emile Paradis



Lorenzo Lacroix - Solange Fournel



Jos Lacroix - Louvine Lacaille



Marie Richard



*Gaetan Gagnon, Angèle Lacaille, Léon Lacaille,
M & Mme Leo Lacaille, Gilberte Lacaille*

DESCENDANTS DE LA FAMILLE "EMILE PARADIS".

<u>ENFANTS</u>	<u>CONJOINTS(ES)</u>	<u>PETITS ENFANTS</u>	<u>ARRIERES PETITS ENFANTS</u>
PARADIS ROGER			
PARADIS GASTON	MORIN MARIE ANGE	LISE GINETTE RAYNALD	
PARADIS LOUISETTE	DUFOUR REJEAN	LOUISE JEAN JEANNE	
PARADIS GILBERTE	LACATILLE LEON	LEO ANGELE	MICHAEL
PARADIS RAYMONDE (décédée)	LAJEUNESSE RAYMOND (décédé)	SYLVIE SUZANNE REAL CHANTAL	
PARADIS MATHIAS	LACOURCIERE COLETTE	NANCY	
PARADIS CLAUDETTE		LINO	
PARADIS LEGER	CRYTE LISETTE	JOELLE	



*Souvenir scolaire 1950 - Couvent Sacré-Coeur
Gaston, Jacques, Louisette, Gilberte & Raymonde Paradis.*



Roger Paradis



Louisette Paradis & Réjean Dufour



Emilia Paradis & Laura O'Connor

BRUNO DERY

Déry Bruno arriva à Montcerf vers 1875.

Il avait quitté sa région natale des Trois-Rivières pour chercher de l'emploi dans la Gatineau.

Il épousa, à Maniwaki, en 1866, Olive Durocher (Pierre Durocher et Adglae Laramée) et continua de vivre à Montcerf et ils eurent sept enfants:

Wilmine épouse d'Alfred Lauriault
Alvida époux de Laura Nault
Arthur célibataire
Alcide célibataire
Emile époux de Frésina Charette
Enédine épouse de James Nault
Olive épouse d'Edgar Paradis

Il fonda une fromagerie à Brodeur et la première beurrerie à Maniwaki, en plus d'être maître de poste pendant plusieurs années à Brodeur, via Montcerf.

NOTE:*=voir annexe

nault Isaïe fils de François et d'Elizabeth MacPherson. Il épousa à Montcerf, Marie Saumure. De cette réunion sont nés:

James époux en première noce d'Armone Meunier
et en deuxième noce d'Enédine Déry.
Elie époux de Béatrice Lachapelle
George époux de Claudia Côté
Délima époux de Joseph Côté
*Laura épouse d'Olvida Déry
Alma épouse de Ferdinand Cousineau
Fabiola épouse de Glorian Charbonneau
Clara épouse d'Adélard Gauthier
Florantina épouse de Samuel Labelle
Emilia épouse de Joseph Deschênes

*Laura épouse d'Alvida Déry, demeura près de soixante-dix ans sur la même terre dans le rang six près de Montcerf. Elle s'est mariée à l'âge de seize ans.

On dit qu'elle donna naissance à plus de vingt enfants. Six sont morts à la naissance dont un couple de jumeaux. Et, six autres sont morts en bas âges dont un autre couple de jumeaux, i.e. Gérard et Antonio. Il y eut aussi Eugène, Noella, René et Harmel.

Quel courage que ces mères d'autre-fois! De nos jours on entend souvent se poser la question: "Comment survivre après la mort d'un enfant?" Pourtant cette mère a vu mourir six de ses enfants, en bas âges.

Six enfants qu'elle avait eu le temps de chérir, de nourrir, de recevoir leur sourire et de les aimer.

Ils sont partis avant d'avoir eu leur pleine part de vie. Et

elle, elle devait rester. Elle devait survivre, même après tant de chagrin.

Huit autres ont survécu jusqu'à l'âge adulte.

Elle n'a pas eu beaucoup de temps de s'apitoyer sur son sort.

Elle devait continuer.

Hommage à toi grand-mère!

Les huit enfants qui ont survécu:

Emérid décédé à l'âge de 68 ans
 époux de Rose Nolan
Roland époux de Lucille Lirette
*Laurence épouse de Rodolphe Villeneuve (décédé)
Cécile épouse d'Aldée Danis
Elise (décédée à 49 ans)
 épouse de Frédéric Lacroix
Laure (décédée à 69 ans)
 épouse d'Omer St-Amour (décédé)
Vital époux d'Edna Wellan
Lucette épouse de Marcel Ethier

Villeneuve Maxime fils de Maxime Villeneuve et de Mary Cyr épousa en première noce, à Bouchette, Mathilde Lacroix. De cette union sont nés Maxime et Marie;

et épouse en deuxième noce Rose de Lima Larivière, à Maniwaki, le 23 juillet 1889.

Il vint ensuite s'établir à Montcerf. De cette union sont nés:

Jeanne épouse de Ferdinand St-Amour
Mathilde épouse d'Auguste Momy
*Rodolphe époux de Laurence Déry
France époux d'Yvette Roy
Antonio époux de Rose...?
 Adrien Beaulieu (fils adoptif)
 époux de Yvette Emond.

*Rodolphe fut le seul de cette famille à s'établir à Montcerf, les autres s'étaient dispersés dans le nord tels Rouyn-Noranda, Timmins, Ontario.

Rodolphe épouse à Montcerf, le 1er août 1933, Laurence Déry (Alvida Déry et Laura Nault).

De cette union sont nés:

Fleurette épouse de Cléophas Lafontaine
Achille époux de Ghislaine Poulin
Gérald époux en première noce de Lise Renaud
 et époux en deuxième noce de Danielle Jussiaume
Gilles époux de Noëlla Gingras
Ghislaine épouse de Claude Boucher (mariage annulé)
Fernande épouse de Edmour St-Denis
Diane épouse de Jean-Pierre Lapratte

Le nom de Maxime Villeneuve persiste depuis cinq générations.

1ère Maxime Amyot dit Villeneuve époux de Mary Cyr.

2ème Maxime fils de Maxime et de Mary Cyr et époux en première noce de Mathilde Lacroix et en deuxième noce de Rose de Lima Larivière.

3ème Maxime fils de Maxime et de Mathilde Lacroix.

4ème Maxime Gilles Villeneuve fils de Rodolphe Villeneuve et de Laurence Déry.

5ème Maxime fils de Gérard Villeneuve et de Danielle Jussiaume.

Isaie Nault époux de Marie Saumure a été, parmi les premiers bâtisseur de Montcerf.

Il a été pendant des années entrepreneur dans les chantiers et aussi maire de Montcerf.

Bruno Déry

Bruno Déry est né à St-Stanislas Québec en 1862... Il quitta sa famille à l'âge de 16 ans, pour venir s'établir dans la Gatineau plus précisément à Montcerf... Il épousa Olive Durocher le 8 mars 1886. Ils ont eu sept enfants: Alvida, Wilmine, Enédine, Alcide, Arthur, Emile, tous de Montcerf et Olive de Hull...

En 1918 il fonda une fromagerie à Brodeur via Montcerf qu'il conserva jusqu'en 1931. Par la suite il la légua à son fils Emile.

Il a été aussi maître de poste à Brodeur.

Il est mort à Montcerf en 1945 à l'âge de 83 ans.

Il ne faut surtout pas oublier que Bruno Déry a été propriétaire d'une beurrerie dans les années 1912 à 1918 à Maniwaki sur la rue Notre-Dame à la place de la Banque Provincial actuel.

par Laurence Déry Villeneuve
et Lucette Déry

Familles Charette et Lachapelle

Godfroye Bélisle née a Masham le 20-04-1867
 épousa Rose-Anna Larocque dit Roc-Brune née le -- -- ----
 marié le 06-08-1889
 Ils son venu s'installer au rang 3 en 1892 ,a leur arrive
 Laura leur fille avait 3 ans , ils donnèrent naissanceà 4
 autres enfants ,Anna ,Rosa ,Deineige et Godfroye
 Rose-Anna Larocque est décédé le 17-07-1919
 a l'age de 52 ans
 Godfroye se remarie à Mary Robillard le -- -- ----
 Les enfants du 2 ième lit son , Juliette ,Jeannette , Doralise,
 Gustave , Oliva , Louis et Carillas .
 Laura la fille de Rose-Anna et de Godfroye née le -- -- ----
 épousa Camille Charette le 15-07-1907
 Camille est le 10-06-1887
 Camille est décédé le 27-02-1934
 à l'age de 46 ans et 8 mois
 Laura est décédé le 05-04-1967
 à l'age de 77 ans et 4 mois
 De leur union son née 10 enfants 6 filles et 4 garçons
 ROse-Emma née le 06-04-1909
 épousa Joseph Aumont le -- -- ---- le -- -- ----
 JosephAumont est décédé le 07-05-1968
 Rose Emma est décédé le 01-04-1987
 Martina née le 12-06-1910
 épousa Justin Robillard née le -- 05-1903
 marié le 19-11-1929
 Justin est décédé le 25-11-1958
 Martina est décédé le 20-05-1986
 Laura née le 07-05-1912
 épousa Florimond Paradis née le 13-04-1912
 marié le 08-09-1937
 Florimond est décédé le 07-05-1973
 Laura est décédé le 29-03-1979
 Rolland née le 06-04-1915
 épousa Orise Carrière née le 01-10-1921
 marié le 27-12-1939
 Orise est décédé le 05-12-1966
 Rolland épousa en 2 ième noce le 02-06-1973
 Lucille Clément née le 29-09-1920
 Elphège née le 10-03-1918
 épousa Jeannette Boivin née le 28-12-1923
 marié LE 15-04-1963
 Jeanne-D'arc née le 12-02-1920
 épousa Romuald Lachapelle née le 10-06-1905
 marié le 24-04-1941
 Romuald est décédé le 04-07-1986
 Aline née le 03-06-1922
 épousa Aimé Charon née le -- -- 1923
 marié le -- -- ----
 Aimé est décédé le 22-06-1968
 Gervais née le 01-10-1923
 épousa Carmen Alie née le 05-05-1924
 marié le 16-11-1944
 Rhéna née le 16-05-1926
 épousa Ronald St-Amour née le 18-07-1920
 marié le 18-08-1948

Jean-Claude	né le 10-02-1926
épousa Thérèse Gagnon	née le 07-12-1954
marié	le 10-02-1954
Jean-Claude est	décédé le 24-12-1991
Jcseph Jean-Baptiste Lachapelle	née le -- -- ----
épousa Angèle Mathieu	née le -- -- ----
	décédé le -- -- ----
Leur fils Jean-Baptiste	née le 14-10-1868
épousa Marie-Anne Evelina Brisebois	née le 14-10-1878
Ils se son marié	le 18-04-1895
A la Cathédrale d'Ottawa	
Jean-Baptiste est	décédé le 23-05-1912
Marie-Anne Evelina c'est remarié a	
Augustin Villeneuve	née le -- -- ----
Du 1 er lit est né 6 enfants	
Joseph	née le 11-05-1897
épousa Liliane Brosseau	née le -- -- ----
Joseph est	décédé le 12-04-1964
Raoul	née le 02-04-1899
Raoul est	décédé le 21-06-1918
Eveline célibataire est	née le 12-05-1901
Emile	née le 28-09-1902
épousa Eveline Fournel	née le -- -- ----
marié	le 07-10-1936
Emile est	décédé le 22-09-1983
Romuald	née le 10-06-1905
épousa Jeanne-d'arc Charette	née le 12-02-1920
marié	le 24-04-1941
Romuald est	décédé le 04-07-1986
Rose-Marie	née le 13-04-1908
épousa René Goyette	née le -- -- ----
marié le	le -- -- ----
Rose-Marie est	décédé le 28-10-1986
Les enfants du 2 ième lit son	
Mendoza Villeneuve	née le 25-11-1918
Mendoza est	décédé le 04-01-1987
Bernadette Villeneuve	née le 18-07-1920
épousa Jos Baker	née le -- -- ----

En l'an 1941 le 24 du 4 ième mois Romuald Lachapelle
épousa Jeanne-D'arc Charette , de leur union naissaient
16 enfants 10 garçons et 6 filles

Colombe	née le 29-07-1941
épousa Maurice Galipeau	née le 01-03-1942
marié le	le 02-12-1961
Marie -Reine	née le 24-03-1943
épousa Lauriel Riel	née le 29-01-1944
marié le	le 06-10-1962
Réjean	née le 13-04-1944
épousa Charlotte Rivet	née le 15-01-1950
marié	le 03-08-1969
Charlotte est	décédé le 01-08-1984
Dorima	née le 12-09-1945
épousa Christine Rivet	née le 13-04-1948
marié	le 06-05-1967
Yvanna	née le 15-12-1946
épousa Rolland Léveillé	née le 20-11-1945

marié	le 26-12-1967
Pauline	née le 13-06-1948
épousa Bernard Bénard	née le 09-12-1937
marié	le 01-07-1967
Armand	née le 09-07-1949
épousa Suzanne Devillaire	née le 19-03- ----
marié	le 31-07-1971
Ulric	née le 03-09-1950
Adéline	née le 30-09-1951
épousa Conrad Gagnon	née le 28-06-1947
marié	le 20-02-1981
Jeannot	née le 31-03-1953
Jeannot est	décédé le 21-04-1953
Benoît célibataire	née le 21-08-1954
Benoît est	décédé le 20-07-1974
Jean -Roch célibataire	née le 17-09-1955
Jean -Roch est	décédé le 29-04-1980
Serge	née le 22-12-1956
Serge est	décédé le 12-06-1956
Eloi célibataire	née le 24-05-1958
Joel	née le 17-05-1960
épousa Lise Guérin	née le 08-10-1963
marié	le 20-02-1982
Janique célibataire	née le 25-09-1964

La famille Romuald Lachapelle
25 petits enfants et 2 arrières .



Je suis la fille de Placide Deschênes et de Marianne Lacourcière, mon nom est Thérèse et je demeure à Fabreville, Laval. Tout les ans, je viens faire mon tour et je rends visite à mes parents, tante Lina Lacourcière, Robert et Claudette Paquette, mes cousins et cousines ainsi que tante Elodie et Oncle Aldelmar Rozon.

Demeurant à Maniwaki et les environs, je visite les Lacourcière, Ménard, Bisson, Carrière, Lafontaine etc... Mes grand-parents étaient Gédéon Deschênes et Arthémise Gagnon ainsi que Henri Lacourcière et Cécilia Lauzon qui ont tous vécu à Montcerf.

Les soeurs et frères de ma mère étaient Arthur, Henri, Herménégilde, Zotique, Narcisse, Cécilia, Elodie, Hélène, Lina, Robina, Brigitte, Eveline et Annie. Nous sommes tous nés à Montcerf et y avons vécu notre enfance ici et nous avons fait nos études primaires dans la vieille école qui a brûlé en 1944 et nous avons continuer au couvent existant.

Notre famille se composait de; Guy, Reina, Alphonse décédé en bas âge et de Bernard mort noyé en même temps que Claudette Emond.

Nous sommes 11 vivants; Ida, Jobie, Antoinine, Maurice, Thérèse, Françoise, Berthe, Louise, Mireille, Jean et Marcelle. Mon père est décédé en 1951 à l'âge de 50 ans et ma mère est décédée en 1957 à l'âge de 46 ans.

Nous sommes maintenant dispersés et vivent à Angers, Fabreville, Hull, Ottawa et Québec. Nous revenons souvent à notre place natale et remémorons d'anciens souvenirs...

A chaque fois que j'entre au couvent existant et à l'église Ste-Philomène, j'ai un pincement au coeur... En mon nom et au nom de ma famille il me fait plaisir de laisser quelques mots de notre existence.

Récit de Thérèse Deschênes Brunet.

Renseignements complémentaire de Thérèse Deschênes Brunet;

Sœurs et frères de maman;

Henri Lacourcière marié à Elina Rozon

Herménégilde marié à Rosalie Labelle

Arthur marié à

Eveline marié à Isidore Allaire

Hélène marié à Edouard Bisson

Zotique marié à

Annie marié à Arthur Ménard

Cécilia marié à Omer Lafontaine

Brigitte marié à Adrien Clermnot

Lina marié à Onès Carrière

Elodie marié à Ademar Rozon

Placide Deschênes frères et soeurs ;

Donat marié à Léa Labelle

Eugène marié à Marguerite Deschênes

Jos marié à Emilia Nault

Arthémise marié à Edmond Emond

*Famille
Placide Deschenes
1949*





*Famille Lirette
Stéphanie, Ginette, Michel, Johanne,
Francine, Nathalie, Gilberte,
Fernand, Carole.*



*Philippe Lacaille
&
Flore Morin
Marié 10-10-1933*

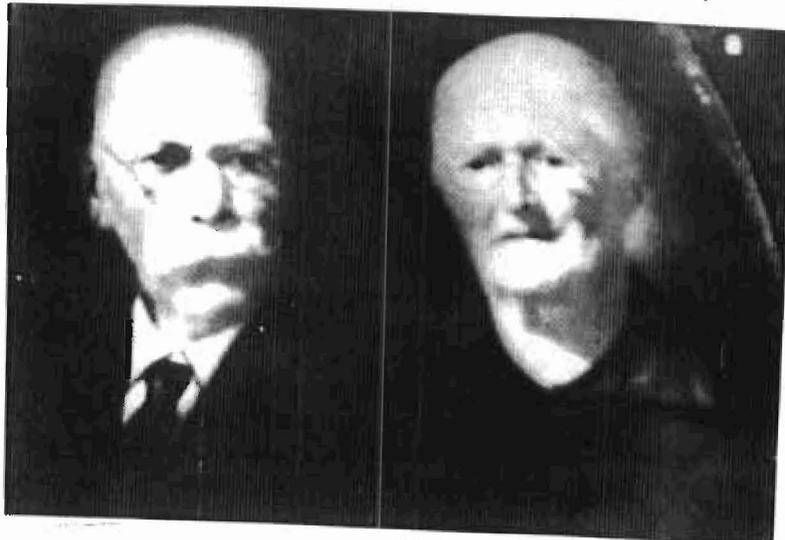


Famille Camille et Laura Charette

ISAIE NAULT

Jean Nault de St-Aubin en France est l'ancêtre des Familles Nault de la région. Les documents ne nous donne pas la date de son arrivée au Canada. Sept générations nous amène à François Xavier père de (Isaï) est né le 15 septembre 1838. Il a été employé comme guide à la compagnie d'Hudson Baie, aux Grands Lacs, pendant dix années. Il rencontra Elisabeth McPherson fille de Andrews, descendant Ecossais et Marie J. Bessens Indienne. Elle avait vingt ans, ils se sont mariés à l'église Notre-Dame de Montréal. De cette union naquit sept enfants. L'aîné, Isaï originaire du lac Ste-Marie naquit le 18 juin 1858 et baptisé le 4 juillet 1858 par le père O.M.I. Ptre. à Maniwaki. Le 8 novembre 1874, il épousa Marie Saumure fille de Magloire, et de Dométhilde Charron à Bouchette. Il demeura environ deux ans encore là. Les documents ne nous donne pas la date de son arrivée à Montcerf. Homme très courageux, et plein d'ambition, il eut plusieurs entreprises, dont un hôtel. Dans ce petit village de l'époque, c'était un lieu où les voyageurs de chantiers arrêtaient pour coucher, puisqu'ils leur fallait faire reposer les chevaux. Ils transportaient la nourriture et tous les matériaux dont les contracteurs de bois dit (joffeurs) à l'époque, avaient besoin pour les chantiers. Tous les transport se faisaient avec les chevaux, il y avait aussi les voyageurs de commerce qui venaient de l'extérieur transport par chevaux aussi. Son épouse l'a toujours appuyé, tel le minage, la cuisine, et l'entretien, tout en s'occupant de sa famille. Il aménageait une fromagerie à la traverse Pont. Rouge. En 1900 il achetait aussi les lots 33-34 dans le rang 6, il défrichait ses lots tout en s'occupant du moulin pendant dix années. Il a toujours été contremaître dans toutes ses entreprises. Ses fils Georges et James ont pris la relève à la Chûte pour la Drave du Bois pour de nombreuses années. Il construit sa maison sur la ferme, il aménageait sa fromagerie à Messine, opéré par son fils James, tandis que lui Isaï oeuvrait dans la coupe de bois (joffeur) pour les compagnies Edwards et McClarens. Sa ferme progressait, il y avait beaucoup de travail. Durant son absence les aînés de la famille puisqu'ils eurent onze enfants: Emma, Clara, Délina, James, Elie, Laura, Alma, Florentine, Emilia, Fabiola, Georges. Chacun s'établirent dans les environs de Montcerf. La maison était grande ouverte à tous. Le dimanche, famille, parents et amis se retrouvaient autour de la grande table, Marie avait préparé d'énormes chaudrons de mets délicieux. Ils aimaient les réunions de familles, tous chantaient à l'orgue c'était la fête. Malgré ses nombreuses occupations il a aussi été maire de la municipalité de Montcerf 1923-1924. Il a été atteint par la maladie pour quelques années, ce qui mit fin à toutes ses occupations. Il décédait à l'âge de 72 ans 1930. Son petit fils Réjean Nault occupe la terre paternelle.

Georgette Charbonneau-Monette



Isaï Nault
Marie Saumure

Donat Gagnon

Monsieur et madame Donat Gagnon restèrent sur la ferme à Montcerf jusqu'à environ 1947. Ils déménagèrent au dépôt du Forbes où mon père faisait la cuisine jusqu'en 1952.

Après le décès de leur fils Richard, en novembre 1951, ils achetèrent la boucherie de M. Philippe Beausoleil au printemps 1952. Mme Marie Richard restait avec nous, c'était la mère de madame Donat Gagnon, elle habita avec nous jusqu'à son décès le 25 mai 1956.

En 1973, le 30 juin, la maison brûla au complet, ils purent se consoler en pensant à la boucherie qu'il restait pour pouvoir travailler.

Décès ; Donat Gagnon 25 mai 1982
Yvonne Gagnon 04 février 1989
Richard Gagnon 29 novembre 1951
Marie Richard 25 mai 1956



Mme Lirette, Yvon, Robert, Anna, Agathe



Mariage de M & Mme D. Gagnon



Diane Leduc, Anne Gagnon, André & Veronique, Ronald, Mandoza Richard



*M & Mme Donat Gagnon
Richard et Robert*

GERMAINE SAUMURE

1-Dans les années 1900 Esdras Lafontaine et sa femme Cléphire Gauthier sont venus s'établir à Montcerf à 1 mille 1\2 du Village. Ils ont eu cinq (5) enfants: Donat, Hélène, Azaré et Eméry. Il était cultivateur le père Eddres était cultivateur

2-Cléphire Gauthier épouse de Esdras Lafontaine père et mère d'Hélène.

3-Julien Gravel et Rosalie Ethier ils sont venus du Lac Cayhaman pour s'établir à Montcerf à 1 mille 1\2 en bas du village de Montcerf. Ils ont eu quatre (4) enfants: Félix, Justin, William et Florent. Ils sont partis à Timmins avec deux de ces fils Félix et Florent et leur famille et pour les deux autres garçons William et Justin sont restés à Montcerf.

4-La famille de Rosario Saumure fils de Théophile Saumure et Rosealba Dupont et Germaine Saumure fille de William Gravel et Hélène Lafontaine. Sur la photo on reconnaît Rock, Line et Janique, Rosario a travaillé dans les chantiers sur la drave et chauffeur de tracteur plusieurs années il reste toujours à Montcerf.

5-William Gravel, Hélène Lafontaine se sont épousé à Montcerf ils ont eu quatre enfants à Montcerf et trois à Maniwaki. Leurs enfants sont Adéline, Olivette, Annette, Cécile, Germaine Lucille et Jean-Marie. Hélène restait à la maison tandis que William allait au chantier après plusieurs années il a travaillé pour le C.P.T. à la gare de Maniwaki. Après il est retourné dans les chantiers comme cuisinier plusieurs années après au Vénir moulin à scie à Maniwaki. William a travaillé fort pour nourrir sa famille, enfants dans sa petite maison à Maniwaki sur la rue Notre-Dame 1941 à 1982. Ils sont vivants. Ils demeurent à Maniwaki.

Cléphire Gauthier



Rosario, Germaine, Rock, Line, Janique



William,
Helene Gravelle

Julian, Rosalie
Gravelle



CHARLES GAUTHIER

Charles était l'arrière petit-fils d'Eustache Gauthier né à St Scholastique en avril 1851. Il n'avait que deux ans à la mort de son père. A son mariage avec Adèle Laurin, il demeurait à Ste Dorothee où naquit Adélard, (Dollard) l'aîné de la famille.

Charles et Adèle quittèrent leur village pour s'installer à Ripon dans l'Outaouais, ils y demeuraient pas longtemps.

En 1884, de là, ils décidèrent de déménager à Bois-Franc sur un terrain rocheux qu'il avit acheté de Pierre Branchaud. Les supérieurs faisaient à croire aux enfants que les bébés naissaient en dessous des roches, donc le matin à bonne heure avant que les parents se lèvent, les enfants allaient déraciner les roches pour trouver des bébés, ils croyaient ça très fort. Il tenait magasin dans sa maison à l'époque.

En 1889 il vendit sa terre à Trufflé Pilon pour aller s'établir A Montcerf et se partir en affaire. Il construit un moulin à scie sur les bords de la rivière désert, ce moulin était actionné par chaudière à vapeur, l'opérateur était Hilaire Lyrette, homme très consciencieux. Plus tard, toujours Charles vendit le moulin à scie à deux de ses fils, Laureore. Théodore pour s'ouvrir un magasin général dans la maison familiale dans le village de Montcerf. Un moment donné Adélard achetait la part de Théodore, Laureore ouvrait une menuiserie. Adélard était en train de moudre son grain quand tout à coup la courroie du régulateur de vitesse a brisée, le mature s'est mis à fonctionner à très haute vitesse, et à l'instant même Adélard levait le bras pour signaler à l'opérateur de couper le pouvoir, et au même moment la courroie lui a cassé le bras et la mâchoire. Un peu plus tard, Adélard changea sa part du moulin pour un morceau de terrain de son père, il achetait aussi du terrain de Mr. Dan Clément et d'un Mr. Carrière, le nom m'échappe. Quelque temps plus tard Charles repris le moulin à scie pour ensuite le vendre à Arthur le vendit à Trefflé. Ce moulin est encore opérationnel, c'est Alpha Gauthier fils de Trefflé, qui en est le propriétaire.

Après plusieurs années, Adélard vendit sa ferme à son gendre Louis Cyr, pour s'installer dans le village de Montcerf prendre sa retraite avec sa femme Léocadie Nault. Dommage que sa femme est décédée quelques mois plus tard en 1945 il était père de 16 enfants.

Adélard né à Ste Dorothee en 1877, baptisé le 17 septembre. Marié le 13 juillet 1902 à Léocadie Nault à l'âge de 24 ans.

Léocadie Nault née à Montcerf (Chute Mercier) le 8 août 1884 on la surnommait Clara.

Dans les années 48 je crois, la famille Ferdinand Gauthier fils de Charles, de St Jérôme venait installer une croix en fer forgé ornemental au cimetière de Montcerf, c'est un don qu'elle faisait pour la paroisse de Montcerf. Adélard a été aussi inspecteur agraire.

A l'époque il était conseiller. Il avait engagé une ménagère pour aider à sa femme qui ait déjà quelques enfants. Une bonne journée, il achetait un baril de mélasse qui entreposait au froid dans la laiterie, quand ils en voulaient, ça prenait beaucoup de temps à la faire couler dans un pot, tout en même temps, la bonne est retournée à sa besogne, elle oublie le baril qui coulait toujours, le lendemain matin pour le déjeuner pensa d'aller chercher la mélasse, le baril s'était tout vider par terre, imaginez-vous que cette pauvre fille était peinée et inquiète d'annoncer ça à son patron, mais heureusement elle ne s'est pas fait chicanée parce que c'était un oubli et une très bonne personne.

Les enfants étaient sensé être à l'école, une bonne journée Adélaré aperçoit tout à coup un de ses gars et son cousin qui jouaient en dessous du pont, je vous assure que les gars y allaient à la maison sachant qu'une punition les attendait, vous pouvez être sûre qu'ils n'ont pas recommencé, tout en donnant une leçon aux autres.

La veille du jour de l'An, les parents attelaient les chevaux au bareau, ils partaient à minuit réveiller les voisins les amis et la parenté, en arrivant à chaque famille, ils tirèrent un coup de canon pour les réveiller et là la cruche de vin se promenait d'un à l'autre. C'était leur plaisir.

Encore Adélaré en revenant du village à la grosse noirceur, il aperçoit une petite bête qui bougeait, il l'a frappé avec son pied c'était une mouffette, imaginez-vous qu'à l'arrivée à la maison, ça réveillée sa femme par la mauvaise odeur, elle lui a fait enterré son linge et prendre un bon bain, sans ça il n'aurait pas couché avec elle. Leur grand plaisir était de jouer aux cartes pour des pommes.

A la dernière guerre de 1939 à 1945, deux des garçons d'Adélaré père ont été appelé pour l'armée, vu qu'il était fermier, il pouvait en exempté un, donc c'est Gérard qui est allé et Adélaré fils est resté sur la ferme. C'est à l'entraînement que Gérard est devenu sourd à cause d'un baptême de feu. Une autre fois après ça il est allé à l'hôpital pour un malaise à l'estomac, l'infirmier a fait une grosse erreur, au lieu de lui donner une poudre pour l'estomac, il lui a donner une poudre pour les pieds, il a été comme empoisonné il a été 15 jours à l'hôpital de St Jérôme et un mois à Ste Anne de Bellevue. N'oubliez pas que quand l'armée appelait les gars pour l'entraînement pour l'armée, il fallait qu'ils soient en très bonne santé. C'est là qu'il a laissé une partie de sa santé. Comme récompense à tout ses malaises, il reçoit une pension de l'armée.

Enfants d'Adélaré (Dollard) Gauthier sur son baptistère il porte le nom de (Dollard) mais tous les gens le nommait Adélaré, excusez-moi si je répète deux fois la même chose.

Ernest, né le 30 mai 1905, baptisé à Montcerf.

Béatrice, née à Montcerf le 17 mars 1905 baptisée à Montcerf.
Mariée à Fernand Danis (Fernand décédé)

Fabien, né à Montcerf le 31 mai 1906, baptisé à Montcerf. Marié à Berthe Danis (tous deux décédés)

Vital, né à Montcerf le 26 janvier 1908, baptisé à Montcerf.
(décédé étant très jeune)

Wilfrid, né à Montcerf le 11 mars 1907, baptisé à Montcerf.
Marié à Georgette Branchaud (Wilfrid décédé)

Léandre, né à Montcerf le 5 janvier 1911, baptisé à Montcerf.
(célibataire, décédé)

Juliette, née à Montcerf le 8 août 1912, baptisé à Montcerf.
Mariée à Louis Cyr (Louis décédé)

Alice, née à Montcerf le 28 février 1914, baptisée à Montcerf.
Mariée à Emilien Dault (Emilien décédé)

Armand, né à Montcerf le 7 septembre 1915, baptisé à Montcerf.
(décédé très jeune)

Adélaré fils né à Montcerf le 24 janvier 1917, baptisé à Montcerf. Marié à Fleurette Plouffe (Adélaré fils, décédé)

Gérard, né à Montcerf le 2 juin 1918, baptisé à Montcerf. Marié à Violet O'Connor.

Un deuxième Ernest, né à Montcerf, c'est parce que l'aîné de la famille s'appelait Ernest et il est décédé environ à l'âge de deux ans et c'est la raison pour laquelle ils en ont nommé un autre Ernest né le 29 janvier 1920, baptisé à Montcerf, Marié à Thérèse Cusson (tous deux décédés)

Géraldine, née à Montcerf le 11 avril 1922, baptisée à Montcerf.
Mariée à Marcel Labelle

Léontine, née à Montcerf le 19 avril 1923, baptisée à Montcerf.
Mariée à Horace Fournel (Horace décédé)

Albin, Jean-Paul, né à Montcerf le 20 novembre 1924, baptisé à
Montcerf (décédé jeune)

Ernestine, née à Montcerf le 1er mai 1927, baptisée à Montcerf.
Mariée à Roger Ethier.

Enfants de Gérard Gauthier et Violet O'Connor:

Thérèse, aide aux bénéficiaires, née à Maniwaki, samedi le 3
janvier 1948 à 5h15 p.m. baptisée à Maniwaki dimanche le 4 janvier 48.
Parrain feu William O'Connor Marraine feu Cléphire Cyr, grands parents
de l'enfant. Mariée à Laurier Langevin le 5 février 1966, à Montcerf
(Mécanique, Débosseur)

Maurice, né à Maniwaki, lundi le 19 septembre 1949 à 9h00 a.m.
baptisé à Montcerf le 2 octobre 49 parrain Adélarde Gauthier grand
père, marraine Georgette Branchaud. Marié avec Louissette Barrette le 22
juillet 1972 à St Eugène' de Guigues, Témiscamingue (Coiffeur)

Marc, né à Maniwaki dimanche le 19 août 1962 à 8h30 baptisé à
Montcerf le 2 septembre 62 parrain Horace Fournel, marraine Léontine
Gauthier, oncle et tante (Ambulancier)

Robert, né à Rouyn le 14 avril 1958, baptisé à Rouyn le 20 avril
58, fils de feu Ernest Gauthier et Thérèse Cusson, il a perdu sa mère
il n'avait que 16 mois et son père à trois ans. C'est nous Gérard et
Violet qui l'avons élevé, c'était notre neveu et en plus notre
filleul, alors il nous appartenait. Il avait un grand frère qui est
décédé à 15 ans. Donc sa famille maintenant c'est nous. Nous en
sommes fiers. parrain Gérard, marraine Violet (Mécanicien)

Petits enfants: Daniel, Luc, Marie-France, Mélanie.

Arrière petit fils: Daniel junior (Dany)

Enfants de Maurice Gauthier et Louissette Barrette

Marie-France, née à Hull le 13 août 1973, baptisée à Hull le 8
septembre 73. parrain, Carolle et Stella Barrette, oncle et tante de
l'enfant (étudiante)

Mélanie, née à Hull le 19 août 1975, baptisée à Hull le 15
septembre 75. parrain Laurier Langevin, marraine Thérèse Gauthier,
oncle et tante (étudiante)

Enfants de Thérèse Gauthier et Laurier Langevin

Daniel, né à Hull le 8 août 1966, baptisé à Montcerf le 5
septembre 66 en l'église Ste Philomène, Marié a Nathalie Bélair.
parrain, Gérard Gauthier, marraine Violet O'Connor, grands parents de
l'enfant, (Camionneur)

Ils ont un enfant Daniel Junior (Dany) né le 29 juillet 1987 à
Gatineau.

Luc, né à Hull le 10 mai 1974, baptisé à Hull le 5 juin 74,
parrain Gérald Langevin, marraine Reine-Aimée Robitaille, oncle et
tante (étudiant)

Petit fils, Daniel Junior (Dany)

Enfants de Charles Gauthier et Adèle Laurin

Adélard marié à Léocadie Nault à l'âge de 24 ans le 13 juillet 1902 à Montcerf.

Théodore, célibataire

Ferdinand, marié à Mélissa Cousineau

L'Aurore, marié à Rose Alba Carrière

Trefflé, marié à Blanche Brosseau

Arthur, marié à Yvonne Charbonneau

Adélina, mariée à Horace Lafontaine

Rosée, mariée à Pierre Gascon (Pit)

Cléphyre, mariée à Esdras Lafontaine

(tous décédés)



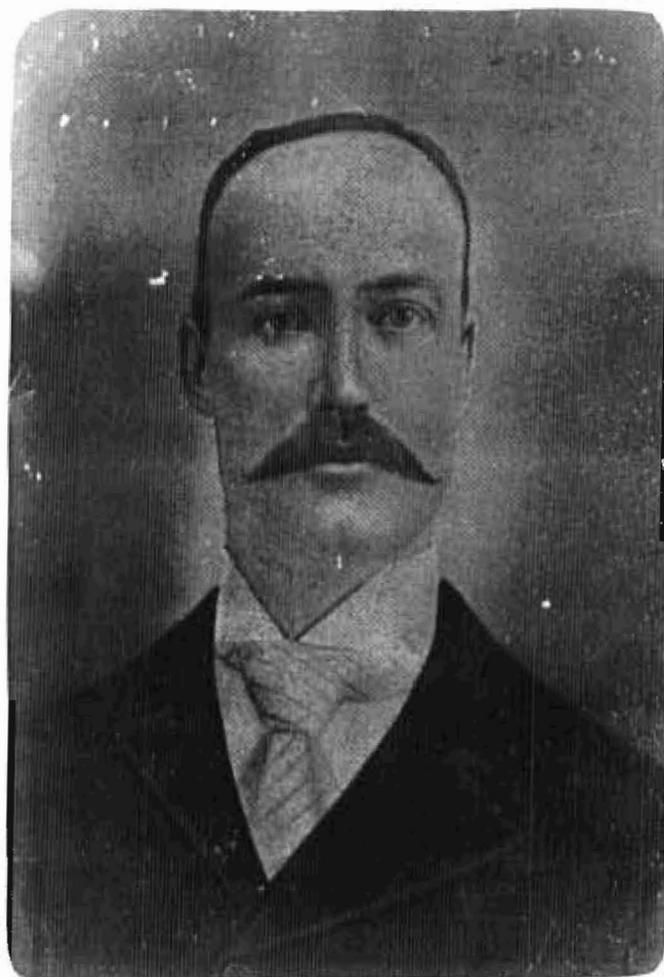
Adèle Laurin - Charles Gauthier



Ferme O'Connor



Annie McGee-O'Connor



William Patrick O'Connor



Willie O' Connor



M & Mme Willie O' Connor



Ferme O' Connor



Gerald-Annie-Charlie O' Connor & Rudolph



*M & Mme Willie O' Connor
avec Père MacDonald*

William Patrick O'Connor

William Patrick était un des premiers colons, il à défriché la terre et a batit une maison en bois rond pour sa femme Julia McConnery qu'il à marié à Gracefield en 1887. Julia travailla à côté de se son mari et elle trouvait quand même le temps de prendre soins de leurs 5 enfants. Elle est décédée en donnant naissance au 6ième enfant.

Enfants de William Patrick et Julia

John Edward c'est marié avec Margaret O'Meara
Lucie est décédée à l'âge de 14 ans
Annie Laura à mariée Patrick Laplante
Julia May c'est mariée avec John McGee
William Joseph c'est marié avec Cléophyre Cyr
George Edmond c'est marié avec Albina Lamontagne

En 1899 William Patrick à épousé Annie McGee en deuxième noces et ils ont eut 10 autres enfants. Vers 1900 batir une nouvelle maison était devenu une priorité. La nouvelle maison était plus proche du chemin et la veille maison est devenu la première école pour les enfants. Plus tard elle à servit comme garde-glace en attendant l'électricité qui est arrivé en 1950.

Enfants de William Patrick et Annie

Jimmy et Ernest Ray
Thomas Ray qui à marié Flore Brunet
Vera qui à mariée Dan McConnery
Joe qui à marié Hilary McGee
Mervyn qui à marié Muriel Hart
Martin Clifford
Letitia qui est décédée à l'âge de 4 ans
Charles qui à marié Norma McCool
Gérald qui à marié Violet McConnery

William Patrick à été élu premier maire de Lytton en février 1909. Il à combiné son esprit de communauté avec ces devoirs de ferme. La ferme O'Connor était très populaire en été avec la Rivière qui traversait la terre. William Patrick est décédé en avril 1923. La maison est maintenant propriété de Brian Murphy qui nous permet de retourner revivre nos souvenirs.

Marlyn O'Connor

Famille O'Connor ;

Au meilleure de ma connaissance, je vous parle un peu de mon père Willie O'Connor.

William Patrick O'Connor de Lytton marié à Julia MC Connery ont eu trois garçons et deux filles; Johny (John) Edmond (Eddie) et Willie. Deux filles; Julia, mme John MC Gee de Lytton, cultivateur et Laura, mme Paddy Laplante garde malade graduée d'Ottawa.

Julia a eu 7 enfants et Laura en a eu 3 dont un prêtre Vincent et une religieuse Rita.

Second mariage; marié à Anny McGee de Lytton, ils ont eu 7 garçons et deux filles.; Jimmy, Raymond (Ray), Mervin, Joseph, Charles, Gérald, et Martin. Les deux filles sont; Vera, mme Dan McConnery de Lytton et Latécha, décédée, brûlée avec de l'eau chaude. De ces deux mariages, 14 enfants dont deux sont vivants encore. Joseph marié à Hilray McGee, Ottawa et Charles marié à Norma McCool, Pembroke.

Par une belle journée ensoleillée d'été, le 14 août 1917, nos deux jeunes amoureux William O'Connor fils de William Sr et de Julia McConnery de Lytton et sa fiancée Cléphir Cyr fille de Napoléon Cyr et Eléonore Plouffe autrefois de Pointe-Galion s'en vont prononcé leurs voeux de mariage à l'église Ste-Philomène de Montcerf. Leur carrosse était tiré par deux beaux chevaux blancs et bien attelés.

Après leur mariage, ils ont demeuré environ deux ans sur cette toute petite terre où demeurait les parents de la mariée et même le seul garçon Nalpha Cyr. Donc bien du monde dans ce petit logis, mais tous s'entendait très bien. C'est là qu'est née Irène premier enfant le 25 août 1918.

Les parrain et marraine ont été les grands-parents Cyr de l'enfant et l'assistante Laura O'Connor, soeur du père et garde-malade graduée d'Ottawa. Naissance naturelle, longue dans ce temps, les grands-parents y assistèrent aussi, née le dimanche soir à sept heure. Entre temps, le père avait été appelé pour l'armée, refusé pour cause de goitre dans la gorge, il revient à la maison. Tout le monde pleure de joie et la maman en plus fière de lui montrer leur premier enfant, quelle agréable surprise. Le dernier propriétaire de cette petite terre a été M. Josapha Lafontaine. C'était je dirais en bas du village de Montcerf, sur la route de Maniwaki.

Willie O'Connor ;

Willie a été maire de Montcerf pendant plusieurs années et il a été aussi conseiller. Il allait souvent à Québec pour la municipalité et étant bilingue c'était plus facile de rapporter les résultats précis des assemblées.

Mais vous savez, un seul irlandais parmi nos bons bons français dont plusieurs n'étaient pas facile à contrôler. Willie se défendait de son mieux, il y avait pas mal de jalousie. M. Vallière, Guş Lafrance et M. Cyr étaient les plus durs à consentir aux règlements.

Willie devait prendre soin de sa terre également mais nos voisins s'entraidaient assez bien. Il y en avait un ou deux que je ne nommerai pas, qui mettait des bâtons dans les roues. A 4 heures dans les champs le matin pour quelques heures de travail avant de traire ses vaches et tout le reste. Il était également très bon dans la maison pour aider à faire n'importe quoi, il aidait aussi bien aux repas qu'au besoin différents des enfants. Ensuite il retournait à ses champs avec des bons chevaux et parfois avec de moins bons. On a eu plusieurs bons voisins pour s'entraider comme M. Honoré St-Jacques, M. St-Martin, et M. Jos Charbonneau. Quand les enfants eurent grandi cela allait beaucoup mieux.

Les hivers, il partageait son pain et son avoine dans les chantiers au Bark Lake. Il partait le dimanche au soir après minuit bien entendu avec ses vieux chevaux, pour une semaine. Comme nourriture, il apportait une poche de pain faite à la maison, des briques de lard salé, une moyenne chaudière de mélasse noire et une petite chaudière toute noircie par le feu de bois pour son thé, imaginer tout ça. Vêtu bien chaudement et sa chique de tabac.

S'il partait de si bonne heure, c'était parce que ses chevaux n'étaient pas deux jeunes pouliches et que durant le parcours, il y avait de grosses côtes à monter et que parfois la charge de foin était trop lourde pour les chevaux. Il lui fallait alors en déchargé un peu et même en laisser sur le bord de la route, Oh lala... Mais notre bon Honoré St-Jacques lui, avait toujours de beaux et bon chevaux et il partait à quatre heures du matin seulement le lundi matin pour laisser à notre Willie le temps de se faire une avance. Il le rejoignait plus tard en lui ramenant sa marchandise laisser sur le chemin. A ce moment, le plus gros des côtes était passé.

M. St-Jacques reprenait les devants mais s'il perdait son Willie trop longtemps, il s'arrêtait pour donner un petit lunch à ses bonnes bêtes et se faisait un gobelet de thé bien chaud et bien noir. Après cette pause, là il revoyait la tête des chevaux de ce pauvre Willie et il continuait son chemin en fumant sa pipe bien remplie de bon tabac en feuille.

Willie marchait presque chaque fois la moitié de ce long trajet, cela faisait un poids de moins pour ses vieux chevaux. Il a eu de très bons chevaux et beaux chevaux aussi mais Mais on ne saurait dire pourquoi, ces beaux chevaux tombaient morts...Croyez moi ou non, ils tombaient mort subitement même à l'ouvrage avec leurs attelages.

Vous savez qu'un cheval n'aime pas à trainer un autre cheval mort. Il fallait enterrer ses belles bêtes et il y avait un coin sur cette terre appeler le cimetière des chevaux à Willie. Pauvre Willie, il tenait bon. Après la terre vendue, sa femme était souvent malade, il a travaillé sur les routes de Montcerf.

Ainsi que sur les routes de Bois-Franc et Maniwaki jusqu'à Low (Québec). Il posait l'asphalte et dans le nord Rouyn, Malartic, Rapide 7 et même dans l'ontario au bout de la province à Kenora. Il travaillait comme contre-maître pour Dan Lamothe de Noranda connu de partout. Chose comique nos deux hommes ne s'entendait pas bien du tout. Ils se faisait transmettre leurs messages à propos du travail par d'autres contre-maître, quelle farce... Mais mon père avait toujours de l'ouvrage et n'a jamais perdu son emploi. Willie était un bon et dur travaillant et mauvais...fallait que ça marche, pas de paresseux avec lui. Les malades et les bons voulants avaient leurs chances avec lui.

Je n'ai pas raconter l'histoire de la naissance de ces enfants. mais ça va venir. Il a passé à travers beaucoup de maladie et il était très bon pour aider dans la maison et veiller sur les enfants la nuit, il était un bon médecin pour sa famille je dirais... Quelques années après la mort de ma mère décédée le 25 février 1959, il est tombé malade à son tour, les deux sont décédés du coeur. Maman a été longtemps malade mais elle est partie assez vite à l'hospital de Maniwaki et mon père qui était à l'hospital, va reconduire sa fille Violet qui était venu lui rendre visite à l'hospital mais elle n'était même pas rendu chez elle qu'il est mort subitement. C'était le 23 décembre 1963 à 69 ans, le lendemain de la mort du président des Etats-Unis Jonh Kennedy. Il avait demandé à Violet de lui apporter des journaux sur la mort du président...

Une petite anecdote pour terminer... Willie partait le dimanche au soir après minuit et nous revenait le samedi suivant vers les 4 heures. Là on savait qu'il revenait à la maison, le chien se mettait à courir à sauté et à jappé. Et tout d'un coup on apercevait la tête de nos bons vieux chevaux sur le dessus de la côte à Charbonneau comme on l'appelait. Willie debout dans la carriole qui nous faisait des signes de ses longues mitaines. Alors les enfants et le chien allait à la rencontre de notre père tout heureux de le revoir après une semaine d'absence.

Lloyd, deuxième enfant né sur cette petite terre aussi. Naissance naturelle, pas de complication. Assistant les grands parents maternelles et les sages femmes. Notre bébé était en bonne santé et le père présent cette fois. Très dévoué pour les soins à donner à la jeune maman et toujours sur le qui vive notre petit cheval attelé tout près pour galoper au presbytère si on avait besoin de notre bon curé. Dans ce temps-là, les prêtres étaient notre premier dieu. Ce jeune garçon est décédé vers ses 5 ans, aujourd'hui on appelle cela l'appendicite creuvée mais autrefois les docteurs disaient une inflammation des intestins. Notre médecin refusait de venir de Maniwaki à cause du mauvais états de nos routes pour les chevaux et c'était trop avancé comme maladie pour notre pauvre petit. Notre garde-malade bien dévouée mais pas assez connaissante de la gravité de la maladie, faisait tout le contraire des soins à donner dans ce cas, mais nous ne la blâmons en rien. Patrick-Lloyd né le 5 avril 1920, Parrain et marraine ont été les grands-parents du père, William O'Connor et Anny McGee de Lytton.

Violet, née le 12 novembre 1921, parrain et marraine J.B. Rozon et Emma Cyr oncle et tante de l'enfant et soeur de la mère. Bon nous voilà rendu sur notre grande terre, mon père s'était acheté une terre au rang 3 là où demeure M. le maire Lyrette. Il y avait trop de monde dans la petite demeure des grands parents Cyr qui étaient bien dévoués. Ils ont eu beaucoup de peine de nous voir déménager. Au rang 3 notre nouvelle demeure nous avions nos bonnes et dévouées sages femmes madame Charbonneau, madame Coutu et parfois madame St-Jacques et le premier en tête quand il y était le père Willie. Pas de médecin, naissance naturelle et douloureuse. Comme c'était le soir et pas trop familier avec nos nouveaux voisins même s'ils avaient très bonne renommée, notre bonne sage femme voyant que le travail de la naissance commençait à se faire, nous mets vite au lit mon frère Lloyd un an et demie et moi Irène 3 ans.

Mais malheureusement, nous étions au deuxième étage, juste au dessus de la chambre de maman. Pas de lumière, porte fermée. Notre bonne madame Charbonneau de nous dire de ne pas bouger et de ne pas sortir du lit. Si vous entendez maman crier et pleurer c'est les sauvages qui sont en train de la battre. Mais grand dieu, pourquoi les sauvages battent maman??? le plancher était si mince et les fentes si larges qu'on aurait pu tout voir ce qui se passait en dessous de nous et même passer à travers, Eh oui. Mais apeurés à mort, mon petit frère endormi de peur j'imagine et moi le coeur dans la gorge, pas une larme. Madame Charbonneau venait nous voir souvent, nous ne lui en voulions pas à cette dévouée dame mais rien n'empêche que maman criait toujours et pleurait. Pourquoi???

Après un certain temps, je me suis endormie... En tout les cas quand mon père est venu le lendemain matin nous lever pour le déjeuner et pour nous montrer notre joli petit bébé, on était fiers mais où était les Maudits sauvages ? Secret, notre lit et nos jacquettes tout mouillé de peur...oh boy...C'était ça l'histoire de nos naissances et de nos fameux sauvages délivreurs de bébés, mais bien méchants pour les mamans qui étaient au lit pour plusieurs jours...Tout revenait toujours à l'ordre. Je n'ai plus la mémoire que j'avais et à 73 ans après 10 anesthésies ça n'aide pas, mais je vous demande de me croire, je me souviens de cette naissance comme si c'était hier...

Gertrude ;

Née le 21 mai 1923 ?, parrain et marraine John McGee et sa femme Julia McGee, oncle et tante de l'enfant, soeur du père Willie. Maladie difficile et longue et pas de médecin, nos sages femmes étaient inquiètes de voir comment les choses se déroulerait. Durant la nuit ayant peur de perdre la mère, notre bon voisin attèle son meilleur cheval et se rend au galop au presbytère de Montcerf pour ramener notre bon curé.

Désapointement terrible pour notre bon samaritin M. St-Jacques de constater que notre curé n'était pas là... Il revient au double galop craignant de retrouver notre malade à demi morte. Mais non, dieu l'avait sous son oeil... Le grand père Cyr y assistait et promis de ne plus assister aux naissances, s'en était trop pour lui. Son épouse étant décédée, il s'était senti obliger d'assister à sa place.

Aucun calmant pour les douleurs, mais tout le monde était bien content de voir arrivée cette belle petite fille bien portante. Et la mère revenue à la normale, tous remerciaient dieu : père, mère et sages femmes ainsi que M. ST-Jacques.

Lloyd ; né à Montcerf le 25 juin 1925, je ne connais pas trop son histoire à lui parce que j'étais chez les grands parents O'Connor à Lytton. Quand je suis revenue à la maison, encore un autre bébé, beau petit garçon dormant toutes ses nuits, donnant ainsi la chance à la mère de se reposer et surtout au père puisque c'était lui le gardien de nuit. Pour que la servante puisse dormir et soit en forme le lendemain. Pauvre papa, il était occupé jour et nuit.

Un dimanche après-midi, Violet ma soeur, moi Irène, Philippe St-Jacques, Yolande Coutu et son frère Léon étaient sur la glace non loin de la maison, au tout petit ruisseau où l'on faisait boire les animaux l'hiver. Il y avait un trou pour que l'on puisse sortir de l'eau avec une chaudière. Tout à coup, certainement sans vouloir mal faire, notre Léon pousse le jeune Lloyd qui tombe dans le trou d'eau glacée. Mais dieu merci ses deux bras sont restés sortis du trou, autrement on perdait notre bonhomme. Nous le sortiment du trou et l'avons amenés tout grelottant à la maison et maman toute énervée, déshabille notre frère, lui remet des vêtements secs et chauds, lui donne une limonade pour le réchauffé. Le petit se remet tout de suite de son choc.

Elle continue à l'amuser pour lui changer les idées. Dieu merci, encore une fois. Coïncidence, Il meurt noyé avec son épouse Madeleine et son fils Daniel en décembre 1962 à Chapais, Québec.

N'oublions pas nos jumeaux, Lawrence et Darcy, nés le 15 octobre 1927 ??

Lawrence ; né le premier de quelques minutes. Parrain et Marraine de Lawrence; M. et Madame Nalpha Cyr (Herménosa Danis) oncle et tante de l'enfant.

Darcy ; Parrain et marraine; Honoré St-Jacques et Maggie Pétrin, cousine du père Willie.

Par une belle journée d'automne, le 15 octobre 1927 à Montcerf au rang 3 sur la grande ferme, maman ne se sent pas bien. Une autre naissance s'en vient... Vite au téléphone notre bonne Madame Thomas Labelle et notre bonne aussi appelle Willie, le père, dans l'aigle chez M. Alex Lafond père, qui était à lui presser son foin. Venez vite à la maison, on en avait besoin et en même temps, il nous fallait le médecin, les choses s'annonçant assez mal. Willie avec sa ford à grand coup de pied ne prend pas trop de temps. Le médecin non plus, finit les chevaux pour les cas pressés... Les souffrances commencèrent tôt mais très lentement, au bout de quelques temps, il nous arrive un garçon mais difficilement...Lawrencw le premier bébé. Et le docteur de constater ; Oh, il y en a un autre...naissance plus difficile encore pour le deuxième Darcy, mais comme toujours dieu est présent pour protéger nos bébés et la maman. Notre docteur a sorti le premier bébé par le bras et le deuxième par un pied. Pas trop facile comme vous pouvez le lire. Ce pauvre Darcy, il dansait toujours la patte en l'air...HA Ha . Il a fallu leur mettre un bracelet avec leur nom tant ils se ressemblait. Le baptême s'est fait sans trop tarder. Nos chers petits sont restés chétifs longtemps, mal nutrition, vous savez les vieilles méthodes ne font pas toujours à ces petits estomacs délicats. Mais tout est rentrer dans l'ordre. Notre bonne madame Thomas Labelle en avait plein les mains, donc il a fallu de l'aide pour arriver à donner les soins aux deux bébés et à la maman. Mais pauvre père Willie, gardien de leurs nuits, il faut lui donner beaucoup de crédit.

Notre pauvre mère se ramasse avec deux flébites, au lit pour longtemps et marchait le genou sur une chaise, il n'y avait pas tout les accessoires que l'on a aujourd'hui. Pauvre elle, elle s'en est tiré avec peine mais a souffert de ses jambes on peut dire jusqu'à sa mort. Une autre farce...Les sages femmes disaient que lorsque une maman faisait une flébites une autre naissance la guérissait.Oh boy...Maman a du les croire car elle a eu un autre bébé Laura.

Laura ; Dernier bébé de la famille de 8 enfants. Elle est née le 28 septembre 1931 ? à Montcerf. Parrain et marraine Dan McConnery et Vera O'Connor Oncle et tante de l'enfant et soeur du père Willie. Naissance , une autre belle histoire de sauvages. Pauvre maman, toujours des naissances douloureuses. Cette fois encore le médecin et nos sages femmes attendaient l'arrivée de notre bébé..Fille ou garçon ???

Notre soeur est arrivée avec un bras cassé, le médecin ayant été obligé de le briser parce que la naissance était trop difficile. L'histoire commence ici; Maman ne voulait plus de bébé, elle trouvait que c'était suffisant. Alors nos même sauvages ouvrent la fenêtre du premier étage où était maman et lance le bébé sur le sol. Notre bonne sage femme ramasse la petite, bras pendant, le docteur demande au père; "As-tu une remise à bois avec de petits morceaux de cèdres (Sure enough) de répondre Willie, alors le docteur taille lui-même deux petites palettes minces en cèdre , les recouvrent de coton absorbant et met le bras de notre petite soeur dans cette attelage pour à peu près 40 jours. Nous étions comme de coutume aller coucher chez les voisines quand maman attendait un autre bébé.

Quel plaisir on avait en promenade chez madame Josaphat Coutu et Madame Honoré ST-Jacques. Mais quelle était la raison de nos séjours chez les voisins ? Nous étions toujours surpris de retrouver un bébé quand nous revenions à la maison. Toujours les maudits sauvages qui avaient battu maman et de voir ce petit bras tout enveloppé bien droit... Irène seulement avait le droit d'aider à prendre soin du bébé; la petite était couché dans nos bras mais sur une oreiller car il fallait faire attention. Au bout de 40 jours, nous développons ce petit bras qui bougeait bien et les doigts aussi. Le petit bras faisait comme peau neuve, je dirais. La jeune peau délicate enfermée depuis 40 jours était tellement sèche qu'il fallait l'entretenir avec de l'huile pour bébé et il a fallu également ouvrir les manches des chemises et jacquettes, robes même pour le baptême pendant qu'elle avait le bras bandé. On a conservé le manteau.

Voilà l'histoire des naissances de notre famille, mais aujourd'hui ça fait quelques choses à lire de vrai et de vécu. Nous en rions maintenant mais ce n'était pas toujours drôle mais notre père a toujours été présent et réconfortant pour nous. De cette famille de huit enfants 5 sont décédés et il n'en reste plus que 3 filles; Irène 73 ans, Violet 70 ans, Laura 61 ans.

Récit de Irène O'Connor.
(Martineau)

Irène O'Connor ;

Irène marié à Lucien Martineau fils de Salomon (marchand général) et de Eloise Pilon, le 2 août 1941. Lucien était dans l'armée stationner à Cornwall en Ontario. Il a été transféré à Ottawa au Camp Borden et enfin à Toronto. Là il fit 3 mois à l'hospital Chrestee de Toronto, comme de raison je le suivais partout. A Toronto, j'étais en chambre à 3.00\$ par semaine, imaginé... Chez des gens qui habitais tout près de l'hospital. Je mangeais au restaurant 3 repas par jour pour 1.00 \$ pas de mentries à partir de bacon, d'oeuf et tartes aux dattes et crèmes glacés. Ce n'est pas croyable de manger tant de tartes et de crème glacés. Cela a du être pour cette raison qu'il a fallu que je sois opéré pour le foie en 1943. Mon premier bébé n'avait que 4 mois, c'est ma mère qui le gardait. Quand je suis revenue je ne le reconnaissait plus lmois et demie à l'hospital Général d'Ottawa avec les bons soins des bonnes soeurs, pas de comparaison avec les soins chétifs d'aujourd'hui...Il y a peut-être une raison mais les bonnes soeurs voyaient à leur affaire.

Lucien déchargé de l'armée en mars 1942 pour cause d'arthrite dont il souffre encore aujourd'hui à 71 ans. A montcerf, il était camionneur pour la CIP. il transportait du pain, de l'avoine pour les animaux dans les chantiers. Il fallait être prudent avec nos grosses côtes dangereuses du Pensive et de la Tortue mais il n'a jamais eu d'accidents. Il a voyagé la malle en traîneau attelés de 6 bons chiens, à travers les lacs, et il a couché dehors dans les tentes de toiles.

Mais quand on est jeune, c'est correct. Il a travaillé avec ses chiens au Club Bras Coupé pour un M. Jim Harvy bien connu de tous et qui possédait lui aussi beaucoup de chien de traîne qui était très bien dressés. Nous avons déménager bien souvent. Trente-six métiers, trente-six misères... Il a travaillé pour lui-même avec 2 camions et une auto taxi. Nos employés était; Gérard et Hector Cyr, Antonio Côté qui faisait de bons gardiens pour nos enfants, ils étaient très fiables.

Il a travaillé à la mine Noranda à Ottawa depuis 1972, il a travaillé comme surintendant dans les gros appartements et comme garde de sécurité pour les polices montés. Pensionné il est tranquille à la maison, regardant la télévision en se berçant avec son petit chien de 6 livres. Il lit beaucoup et joue aux cartes, au coeur avec les visiteurs et enfants. On s'amuse bien.

Et moi, Irène, j'ai travaillé dans la cuisine à L'Ben a Comial et à Ottawa comme gardienne d'enfants à temps partiel. Quel plaisir avec ces petits enfants, ça nous rends le coeur jeune. J'ai arrêté à cause de ma jambe brisée et de mon genou. Crise de coeur et opération à un poumon mais rien de sérieux encore. Ensuite remis un peu de tout cela, je pu sortir chez mes enfants, Ottawa, Montréal, Prescott et avec les autobus pour les gens malades. La vie est supportable encore, je lis beaucoup et je tricotte des chaussettes pour les enfants délaissés. Je fais beaucoup de téléphones et de longues distances.

J'avais oubliée, j'ai enseigné pendant deux ans; 1 an dans l'aigle et 1 an au rang 3. Quand j'enseignait au rang 3, J'habitais avec mes parents mais dans l'aigle je demeurait chez Madame Alex Lafond. Je payais 9.00 \$ par mois de pension et j'avais 25.00 \$ par mois de salaire pour enseigner. En plus il me fallait payer mon taxi les fin de semaine. Oh Boy... Comme M.Lafrance ne s'entendait pas bien avec le conseiller M.Lafrance, ce dernier aurait voulu que j'enseigne en dehors de la place...Pourquoi??? Quand tu as l'avantage d'être dans ta place et ton environnement, jalousie j'imagine.

Je n'avais pas de troubles avec les élèves, c'était surtout avec les parents. Je rencontre encore aujourd'hui de mes élèves, je les aime encore croyez-moi, eux je ne sais pas?

Pour en revenir à la vie à la maison...

Quand Willie, mon père, partait de loin en loin, ma pauvre mère Cléphyr fallait qu'elle fasse le train de grange comme qui dirait. On avait 4 vaches, 15 moutons et 6 cochons ainsi qu'un cheval pour nos commissions au village et pour de courtes promenades. Pas de poules, le poulailler était trop froid, elles mourraient gelées... Quand une mère brebis avait un troisième petit, elle ne le laissait pas s'alaiter à elle. Donc il fallait garder le petit mouton dans la maison et le faire boire à la bouteille de lait, plus tard on le laissait aller rejoindre les mères qui avait qu'un seul bébé.

Et la même chose pour les petits cochons, les mamans truies en mageait la moitié, tous dans la maison, gelés mais enveloppés dans une poche et réchauffer sur la porte du poêle (fourneau). Sous notre vigilante surveillance pour ne pas laisser cuire nos tout petit. Ah Ah ; Quel plaisir ensuite, on le remettait à la mère qui était revenue de sa crise. Parfois elle les avait tous manger. Au diable les profits...

Suite Irène O'Connor;

Et puis notre train de grange, ce n'était pas toujours agréable car il fallait nettoyer nos écuries et jeter le fumier dehors par le petit trou qui était trop haut pour moi Irène, l'aînée. Même ma mère avait de la difficulté. Il fallait également nettoyer le trou dehors qui était gelé. Oh boy... Les anciens cultivateurs en savent quelque chose. Willie St-Jacques venait nous aider. On allait faire boire nos vaches au trou d'eau chez M. St-Martin, deux fois nos 4 vaches ont viré de bord en chemin car il faisait trop froid. Pauvres elles et pauvres nous autres; Liose Rozon aujourd'hui madame Nalpa Richer. en sait quelque chose, elle demeure à Grand-remous.

Maman prenait de très gros maux de gorge, elle en avait pour 9 jours... rien ne faisait avant. Le remède, vous ne me croirez pas, le cou enveloppé dans un chausson de laine et un sale S.V.P. C'est peut-être la senteur des orteils qui guérissait le mal de gorge, croyez moi... Au printemps, on avait chacun notre petit veau à prendre soin Darcy et moi. On avait des poules à ce moment. Donc moi Irène, à la cachette, j'allais chercher un oeuf encore bien chaud sous une poule qui souvent me picochait les doigts au sang mais ce n'était pas grave... Je mettais l'oeuf dans le lait de mon petit veau. A l'automne, il était beau et assez gras pour être tuer. Tandis que celui du pauvre Darcy était encore juste passable mais mon secret n'a jamais été dévoilé.

Je conduisais les chevaux quand mon père allait presser le foin des cultivateurs. Chez nous seulement, c'est moi qui conduisais et souvent avec les bons et vifs chevaux de M. Honoré St-Jacques et ceux qui connaissent ça vont me comprendre; Vous savez quand on vire dans le coin, c'est très dangereux que nos chevaux se déchirent les jarets sur la longe et si M. St-Jacques avait vu ses chevaux déchirés, dehors la petite, mais non jamais...

Mais les notres, nos vieux pitons, je les ai abîmer. Ils étaient trop lents, le sang coulait souvent et mon père leur faisait des pansements le soir. Mais il ne m'a jamais gronder car je faisais tout mon possible. Courte sur patte, j'en arrachait souvent... Pauvre Violet, ma soeur, quand elle se fachait après un gros cheval lent, elle le pinçait pour se contenter. Elle en pleurait de rage, pauvre bête qui heureusement ne sentait rien et ma soeur se soulageait.



Ah oui, nous deux on jouais au carte aussi au charlemagne quand on demeurait au rang 3. Notre père, un bon soir, M. St-Jacques et un autre, je crois que c'était M. St-Martin. M. St-Martin est très doux mais M. St-Jacques, il ne fallait pas que l'on fasse une bête, oh boy non, très sévère mais on l'aimait bien. Imaginez deux gamines avec des amateurs de cartes, on avait les oreilles dans le crin.

C'était notre beau temps sur la terre. L'hiver on glissait sur la croûte de neige avant l'école et notre chien nous barrait la souvent la route, tout en bas de la côte. Même mon père glissait avec nous autres, pauvre maman, malade des jambes. Elle pouvait à peine marcher mais avait du plaisir à nous regarder. Je pourrais vous en raconter beaucoup encore mais c'est plus raisonnable de m'arrêter.

Violet O'Connor ;

Violet est née à Montcerf au rang 3 le 12 novembre 1921. Elle a fait ses études à Montcerf et à Québec où elle a suivi des cours d'art culinaire.

Marié à Gérard Gauthier, fils de cultivateur à Montcerf le 14 août 1946 à Montcerf. Ils ont eu 3 enfants; Thérèse, Maurice et Marc ainsi que Robert, fils adoptif. Robert était le fils de Ernest Gauthier et de Thérèse Cusson tous deux décédés.



Gertrude O'Connor ;

Gertrude née le 21 mai 1919. Elle a fait ses études à Montcerf, avant son mariage à Armand Robitaille du rang 6 fils du cultivateur Toussaint Robitaille et de Marceline Lacroix. Gertrude a travaillé dans les chantiers comme assistante cuisinière avec Mme Hector Lafrance de Montcerf que l'on surnommait la (cook) . Son nom lui est resté.

Ensuite toujours dans les chantiers, elle faisait la landrie des bûcherons. C'est au chantier qu'elle a rencontré son mari. Ils ont eu 4 filles.; Bernise née le 7 juin 1947, parrain; toussaint Robitaille et la marraine; Marceline Lacroix. Elle a fait ses études à Montcerf et à Ottawa. Elle a travaillé dans les restaurants au Domaine comme aide cuisinière avec Mme Antonio Rozon (Liette Cyr) une de nos cousine.

Bernise a déménagé à Ottawa puis est aller se marier au Danemark le 4 juin 1969 à Chris Andersen. Chère petite, on avait tellement peur qu'elle ne nous revienne jamais. Mais elle est revenue...

Elle a travaillé depuis sur les autobus d'école avec les enfants Handicapés et retardés. Elle est très sociable et elle n'a jamais eu d'accident, dieu merci. Elle a eu un fils ; Joseph, Daniel, Patrick né le 17 mars 1966. marié à Shelly Ann McCarston qui ont eu deux enfants; Adam et Asley. Patrick travaille sur les camions à liqueurs pour la compagnie Pepsi-Cola. Il demeure à Nepean, Ontario. Son parrain est Maurice Gauthier et sa marraine Françoise Robitaille, cousin et cousine de l'enfant.

Louise; née le 18 avril 1951, elle a commencé ses études à Montcerf et à l'école Notre-Dame à Ottawa sur Hiron Road. Elle a travaillé aussi dans un club Deer Harne Lodge sur le chemin de Val d'or et aussi avec la cousine Liette Cyr Rozon. A Ottawa, elle a travaillé pour le gouvernement et à Maniwaki sur des projets. Elle était marié à Marcel Pelletier en août 1969, maintenant décédé accidentellement.

Elle a trois enfants; Anic, Nathalie et Martin. Anic née le 11 janvier 1973, marraine et parrain; Armand Robitaille grand-père et Noëlla Brazeau. Anic a fait ses études à la polyvalente Mont Bleu, elle prend des cours de fleuriste et elle travaille bien le céramique, bonne cuisinière et très sociable.

Suite enfants de Louise;

Nathalie; née le 8 septembre 1975, parrain et marraine sont Michel Siau, oncle et Claire Robitaille, soeur de la mère. Elle fait ses études à la polyvalente Mont Bleu. Entre temps elle est gardienne après l'école et les fins de semaine. Elle aime beaucoup jouer au carte.

Martin; né le 28 août 1977, il fréquente la polyvalente Mont Bleu. Il joue au hockey et il aime aussi à jouer au carte. Il est très bon pour aider à la maison, surtout la vaisselle, Bravo... Ils vivent tous les trois avec leur mère Louise à Hull.

Claire; fille de Gertrude, née le 5 août à l'hospital de Maniwaki. Elle a fait ses études à Montcerf etson secondaire à Ottawa. Elle a travaillé peu de temps pour un nettoyeur et ensuite pour nettoyeur Monson depuis au delà de 18 ans. Elle est marié à Michel Siau, débosseur d'auto de son métier. Ils ont un fils du nom de Stéphane qui fait ses études à la polyvalente Erablière à Tourraine, P.Q. Il travaille dans une station de gaz mais il veut continuer ses études.

Françoise; fille de Gertrude, née le 10 mai à Maniwaki dans le temps où l'eau montait le printemps et qu'il fallait traverser en chaloupe de l'hôtel Ethier je crois ou peut-être avant jusqu'au pont de Maniwaki. On a eu bien peur de mouiller les fesses de notre future maman en traversant car il fallait ramer, pas de moteur... Françoise a fait ses études à Montcerf et à Ottawa. Elle a travaillé au Domaine avec ses soeurs et toujours la cousine Liette Rozon. Elle a travaillé au delà de 18 ans pour la banque Nouvelle Ecosse à Hull et maintenant elle rest à Vanier.



*Y. Siau
O'Connor*

Lloyd O'Connor ;

Lloyd né le 25 juin à Montcerf ou il a fait ses études lui aussi. Très jeune avec ses frères jumeaux dans les chantiers et sur les routes. Plus tard il a travaillé dans les mines de l'Abitibi et à Chibougamau, P.Q.

Marié le 29 août 1954 à Madeleine Charland d'asbestos, secrétaire. Ils ont eu un fils; Daniel. Mais un évènement tragique les attendait. Lloyd et Madeleine avaient décidés d'aller passer Noël à Montcerf avec la famille O'Connor pour leur montrer leur fils Daniel âgé de 14 mois.

Ils sont partis de Chibougamau avec deux autres types de Malartic en auto. Ils ont passé par un raccourci, je dirais., qui les amenait à Val d'Or mais la route en construction était en mauvaise état et à Vos risques. Mais lloyd et son épouse y était passé à la mort de Mme W. O'Connor le 25 février 1959.

Pont étroit, chemins glacés et la rivière tout près du chemin. Notre chauffeur manque le pont et voilà nos 5 passagers à l'eau. La mère enceinte et tout le monde noyés. Nos policiers ont pu les retirer parce que le toit de l'auto se voyait à la surface. Quel méli mélo de retracer tous ces pauvres gens... Nos gens sont retourner à Chibougamau au salon funéraire de là à Abestos chez les parents de mme Lloyd et des funéraille là aussi le 27 décembre 19 ?? décédés le 23 décembre.

Quel triste Noël, mais contents aussi d'avoir retrouver nos trois noyés. Toute la famille O'Connor y est allé excepté le père Willie qui voulait avoir l'oeil sur ses petits enfants pas très âgés encore pour cette longue absence de leurs parents. L'hiver froid et le chauffage à bois, le rendait inquiet alors est resté surveillé les enfants de sa fille Gertrude Robitaille. Et le père Adélard Gauthier surveillait ceux de Violet et Gérard, deux gardiens fiables.

Nos trois noyés exposés ensemble au salon funéraire pour Noël, triste mais quelle consolation d'avoir retrouver les corps, dieu merci... Le même chauffeur qui avait conduit Madeleine, la noyée, à son mariage et avait été auparavant son ami; nous conduisait à ses funérailles. L'enterrement eu lieu le 27 décembre fête du père de Lloyd.

*L'avisuel,
Darcy
O'Connor*



Lawrence & Darcy O'Connor

Notre premier jumeau Lawrence et le second Darcy sont nés à Montcerf au Rang 3 sur la grande terre le 15 octobre 1927. Parrain: Nalpha Cyr. Marraine: Hermenosa Danis épouse de Nalpha Cyr.

Ils ont fait de courte étude à la petite école du Rang 3. La terre vendue ils sont aller quelque temps au couvent du village avec Sr. Agnes du Bon Pasteur comme enseignante.

Très jeunes (à 11 ans) ils montent dans les chantiers avec leur père Willie. Nos deux jumeaux n'étaient pas des plus vigoureux à cause de leur naissance difficile. Les durs travaux leur semblait presque trop lourds pour leur faible constitution. Ils travaillent aussi sur les routes avec leur père pour Dan Lamotte, gros contracteur de l'Abitibi (Rouyn-Noranda). Ensuite sont retournés dans les chantiers. Ils allumaient les poeles de bonne heure le matin pour que nos bucherons se levent de bonne humeur, ils leur apportaient leurs dinners chauds le midi pour qu'ils soient en forme le reste de la journée.

Lawrence

Lawrence plus tard conduisait de grosse machinerie pour le CIP au dela de 25 ans (jusqu'a sa retraite. A peine quelques mois de retraite et la maladie viens le visiter. Il est hospitalisé à la suite d'une première crise cardiaque. Il s'en remet assez vite mais à peine quelques semaines plus tard il en fait une deuxième. C'est à cette deuxième hospitalisation que le médecin constate un tumeur cancéreux au poumon. Quelques mois plus tard on lui enleve un poumon. Après cette opération il se remet assez bien et reviens vivre à Montcerf avec son fils Ward. Trois ans plus tard la maladie continue son oeuvre. Le 2 janvier 1992 en présence de Ward il nous quittait pour aller rejoindre son épouse qui était décédée le 24 mars 1960, et qui malgré tout ces années il n'avait pas oublié et continuait à aimer.

Il était marié à une gentille jeune demoiselle de Grand-Remous, Lina Landry, fille de M et Mme Arthur Landry. Ils demeurent à Montcef les quelques années de leur mariage (21 mois). Ils ont eut deux fils. Au décès de leur mère Ward avait 11 mois et Patrick avait 17 jours. Leur mère avait 22 ans. Nos deux orphelins ont été à quelques reprises changé de famille pour finalement être élevé par la famille Roméo Poulin de Montcerf. Cette famille comptait déjà 11 enfants, avec nos deux orphelins ça faisait 13 enfants au total.

Darcy

Darcy à eu un gros accident de voiture qui l'oblige à être hospitaliser à Ottawa pendant quelques mois. Il finit par s'en tirer, mais les conséquences de cet accident le poursuivit le reste de sa vie.

Il était marié à Lucille Grondin de Ste-Famille d'Aumond. Ils ont eu 4 enfants: Bernard, Allen, Bertrand et Normand. Ces garçons n'ont pas toujours eu la vie facile, la mère malade et le père pas trop bien lui non plus. Malgré qu'il étaient malade, Darcy faisait son grand possible pour les besoins de la maison et pour les garçons.

Darcy attient lui aussi d'un tumeur cancéreux au poumon est décédé 16 mois plus tard .. le 16 juin 1986 à l'âge de 58 ans.

Coincidence !! Nos deux jumeaux sont décédés du cancer du poumon et les deux à 6h00 PM.

Laura O'Connor ;

Laura est née à Montcerf le 28 septembre 1931. Elle a fait ses études à Montcerf au couvent du Sacré-Coeur. Il lui a fallu abandonner parce que notre mère, madame Willie O'Connor, était malade et elle était la seule qui pouvait s'en occuper.

Plus tard, elle a pu travaillé au magasin King Nault à Montcerf comme vendeuse. Elle s'est marié à Rémi Ferguson, autrefois de Gaspésie, il a été bûcheron dans les chantiers pour la CIP. Il était mécanicien de son métier. Ils ont habités peu de temps à Malartic, P.Q. et en on fait leur domicile à Côteau du Lac.

Ils ont eu 6 enfants; Laureen, Léonard, Shirly, Joanne, Richard et Louise. Ils ont tous fréquenté l'école de Vallyfield et Côteau du Lac. Laureen née le 29 janvier, Shirly le 7 décembre, Léonard le 15 mai, Joanne le 14 décembre, Richard le 10 mars et Louise le 6 juillet. Les 4 filles ont été graduées à Valleyfield, Bravo.

Laureen et Louise travaillent pour le gouvernement; Louise a une petite fille; Marie-Pier et Laureen est célibataire.

Joanne; après ses classes, elle était coiffeuse de son métier. Elle a travaillé au pavillon propriété de sa mère Laura, ensuite elle s'est marié à Claude Borris d'Alexendria. Camionneur travaillant pour une compagnie de pain et pâtisserie, propriétaire M.Lanthier d'Alexandria. Il voyageait tout les jours avec le gros camion, de Montréal à ottawa sur un chiffre de nuit. Ils ont deux filles; Sinthia, et Mélissa et ont leur demeure à Côteau du Lac et en sont propriétaire.

Shirly; après ses classes, elle a travaillé au pavillon avec sa mère Laura, même avantson mariage et elle y est encore. Elle est marié à Jean D'Aout qui est cuisinier au pavillon. Ils ont 3 garçons; Jean-Sébastien, Gabriel et Guillaume. Ils demeurent à Côteau Landing

Léonard; célibataire, après ces études, il a travaillé, je dirais sur le fer. Maintenant, comme son beau-frère Claude Bories travaille pour la même compagnie Lanthier d'Alexandria sur un gros camion. Il transporte du pain et des pâtisseries de Montréal à Ottawa, il travaille de nuit et demeure à Côteau du Lac.

Suite enfants de Laura:

Richard; après ses études et camionneur de son métier, employé de Richard Meloche depuis plusieurs années, il voyage un peu partout dans sa région. Il déblaye la neige l'hiver et surtout à l'aéroport de Dorval, P.Q. il en a pour de longues heures. Marié à Céline Gagnier, ils ont une petite fille Cindy. La mère travaille pour l'hydro-Québec.

Revenue de leur voyage de noce, Richard et Céline purent s'installer dans leur maison construite par eux-même et avec l'aide de la famille. Jeunes chanceux... Ils demeurent à Côteau du Lac, P.Q.

Laura, veuve depuis longtemps avec six enfants, s'est très bien débrouiller avec son pavillon. C'est beaucoup de responsabilités et de travail mais elle s'en tire bien... Son époux décédé en janvier 1972 juste un mois et demi après sa soeur Gertrude Robitaille de Montcerf. Avec l'aide de ses enfants, tout va bien. Elle aime beaucoup voyager, les croisières en gros bateaux, elle est allé en Floride, au Lac Saguenay, Etats-Unis et Miami Beach... Bravo pour elle.

Denyse Martineau ;

Fille de Irène O'Connor Martineau, Marie , Denyse, Claire née le 30 novembre 1946, 7 livres 2 onces. Avec 10 mois de différence avec Alyce et deux caractères tellement différents. Elle a fait ses études à Montcerf et à l'Académie St-Michel à Cornwall, Ontario chez les soeurs du Sacré-Coeur.

Elle a travaillé dans une manufacture de recors à Cornwall et à une imprimerie. La manufacture fermée à Cornwall, elle déménage à Ottawa et deviens employé pour la compagnie Bell depuis 15 ans dans les circuits statistiques, département corporatif. Elle aime beaucoup son travail. Elle a un lot à Bois-Franc, P.Q. acheté de Thérèse Gauthier et Laurier Langevin propriétaire de la sucrerie qui appartenait autrefois à M. Mme Emilien Dault.

Sa naissance fait parti de mon histoire, c'est à dire celle de mes enfants. Moi qui était toujours si lente avec mes naissances. Cela a été comme un coup de foudre pour Denyse... Après le bain de mes 3 petits, Guy, Hélène et Alyce. Je me baladais au salon avec eux et entre-temps, je coupais les ongles d'orteil de mon garçon Guy. Oh, un gros bouleversement dans le ventre, après une minute, je téléphone au restaurant Leduc là ou je savais trouver le père à jouer aux billes.

Suite de Denyse Martineau;

Juste le temps de lui dire de prendre ma soeur Laura chez ma mère et vite il faut aller à l'hospital, tout se fait vite. Dans l'auto du siège arrière, bien assise, notre bébé s'annonce. Oh boy...Qu'allons-nous faire ? Et puis ma petite déjà dans mes bras presque nue, protégée par un coin du manteau de sa maman.

Le père arrête au magasin à Bois-Franc et appelle le docteur Besner pour qu'il vienne à notre rencontre dans la barrière de la ferme à M. Louis Cyr, car le bébé est né; Le docteur ne croyait pas que j'avais eu mon bébé parce que j'avais toujours été une vraie tortue pour mes bébés. En fin de compte, il se décide à venir, ni l'un ni l'autre n'avait de lampes de poche pour nous éclairer.

La grosse tempête, la neige dans l'auto; les deux portes ouvertes, quel courant d'air mais il fallait couper le cordon. Enfin les cris et les pleurs de bébé, ouf, voilà la maman rassurée parce que le bébé ne pleurait pas. J'avais peur que mon bébé meurt sans baptême dans l'auto. Tout mouillé, vous auriez du entendre nos deux hommes essayer de trouver de quoi couvrir ce pauvre petit. Et moi de dire ;" ne vous énerver pas donnez-moi mon trousseau de baptême sur le siège avant,"

La petite bien confortable et au chaud dans les bras de sa maman. Le docteur de dire qu'il faudrait se dépêcher d'amener la mère et l'enfant à l'hospital et surtout à la chaleur car il y avait risque de frissons et d'hémorragie. Mais non, Dieu était avec nous.

Rendu à l'hospital, les portes étaient barrées à 10h00. Le docteur à coup de pied dans les portes, et les soeurs arrivent et on lui donne le bébé et il revient chercher la mère qui passe la nuit dans le passage. Le lendemain elle partage une chambre avec sa voisine Mme Bélonie Fournel, Jeanne Moreau et madame Marguerite Charette Richard du barrage Mercier, tout s'était bien passé. Vite le baptême le lendemain et remerciens dieu de nous avoir protégé les deux et content de retourner chez nous avec un autre de plus à aimer. Nous l'avons appelé longtemps "Oldsmobile" parce qu'elle était née dans un oldsmobile.

Ma fille, Denyse, aime les cartes et c'est une bonne perdante. Elle aime à faire du bénévolat dans les hôpitaux, faire de la lecture et elle écrit beaucoup et aime son chien.

Guy Martineau ;

Joseph, René, Guy Martineau fils de Lucien et Irène O'Connor. Né à Maniwaki le 15 avril 1941 (Dr Besner) naissance très très longue et souffrante, mais nos bonnes religieuses étaient bien dévoués et ne nous laissait pas seule. Chacun leur tour, Elles venaient s'asseoir et lisait ou même reprisait leur voile. Elles étaient très sociable et sympatiques. Notre garçon nous arrive bien portant, 9 livres 10 onces. Très grand, pas trop gras mais très bon bébé, pas de complication.

Le Dr Besner assistait la mère et on restait 10 jours au lit dans le temps, pas trop trop malade. Bons soins des religieuses et des gardes Labonté, Anita, et l'autre ? Quand on sortais du lit pour la première fois, on perdais connaissance, Oh Boy... Les gardes nous ranimait avec de l'eau froide. Puis on finit par retourner chez nous le 26 avril 1943, en camion. L'état des chemins est désastreux, redu au grand chemin, le père apporte le bébé à la maison car pas moyen de rentrer la voiture, boue, eau, glace etc...

La pauvre de mère se débat à travers les trous, les buttes de glaces et dans la neige. Puis enfin on se retrouve avec avec les grands parents O'Connor qui ont préparer un bon souper. Le grand-père Salomon Martineau y assistait, très fier de son petit fils. C'est lui plus tard qui lui a enseigné comment lire l'heure, ses lettres et des petits sermons sur le petit Jésus. Il disait toujours " laissez venir à moi les petits enfants" et notre Guy écoutais, patient. Il ne fallait pas courir dans la maison, ni crier, ce n'était pas gentil, mais les deux s'entendais très bien.

Guy a commencé ses études à Montcerf ensuite à Rigaud où il appris le piano à Rouyn. Il finit par le collège St-Laurent et le collège classique chez les pères à Cornwall. Il a travaillé au restaurant chinois, où il s'est bourré la face de crème glacée, et au magasin général de M. Cloutier.

Il s'adonnait bien avec tout le monde, dans l'office à l'hospital général à Cornwall là où travaillait sa mère dans la cuisine. Ensuite sur la route pour les compagnies de finances (collection) de Cornwall sur la Gatineau. Là pas si joli travail, il fallait rapporter à la compagnie, le paiement de l'auto ou du camion et même la voiture. Mais pas question pour certaine personne de laisser rapporter leur auto. Parfois il tombait sur des gens pas trop doux risquait de le battre à mort et il y a des fois que l'on sortais des pistolets.

Suite de Guy Martineau ;

Il a été transféré de compagnie. Il travaille maintenant pour la compagnie Shell à Montréal, c'est à dire Pointe aux Trembles depuis au delà de 25 ans comme superviseur administratif et il aime son travail.

Il épouse Monique Roy d'Alexandria, elle était étudiante à l'école normale de Hull et à l'université de Montréal. Marié à Alexandria le 5 août 1967, avant son mariage, elle a travaillé pour son père garagiste comme secrétaire. Elle enseigne à Dollard des Ormeaux, P.Q. là où ils demeurent.

Ils ont eu deux enfants; Paul né à Toronto le 5 février 1970, étudiant à l'université de Montréal.

Et Lynn née à Montréal le 30 août 1974 et étudiante aux grandes écoles de Montréal. Paul travaille 2 fois par semaine au Bingo et les fins de semaine à Radio Shack. Lynn est gardienne d'enfants de temps en temps, et dans un restaurant où il font des bons gros beignes.

Paul et Lynn appartiennent au club de danses de Folklore. Ils ont eu la chance d'aller danser dans déjà plusieurs pays comme la Floride, l'Angleterre, la France, la Belgique, la Grèce, la Bulgarie et parfois les parents les accompagnent... Cette année ils étaient supposés aller en Russie mais le voyage a été annulé à cause de la guerre. Ils iront en Bulgarie.

Ils sont heureux de revenir au Canada mais très heureux de voyager aussi. Leur mère confectionne les jolis costumes de chaque pays; c'est de toute beauté et beaucoup de travail aussi. Les enfants vivent avec leurs parents propriétaires d'une belle maison à Dollard des Ormeaux, P.Q.

Quand nous restions à Montcerf, Guy allait souvent avec M. le curé Cossette pour la mission dans l'aigle. Il partait à 6h00 le matin pour rejoindre notre curé, ils allaient avec les chevaux en compagnie de Josaphat Lafontaine. Ce n'était pas un cadeau l'hiver rigoureux mais bien habillé. Il nous revenait bien content parce qu'il avait eu comme remerciement 1.00 \$ et souvent pas un sous noir. Notre curé n'était pas fort sur la paye; nos jeunes de Montcerf avaient 0.10 \$ sou pour servir la messe sur semaine et parfois, ils attendaient un mois.

Arrivée à Cornwall en 1955, Guy se faisait un plaisir d'aller servir la messe pour nos sœurs du Sacré-Coeur à l'Académie St-Michel. Guy, Alyce et Denyse ont travaillé sur une roulotte à frites chaudes et liqueurs avec leur père. Oh Boy.. Ils étaient entraînés pour la vitesse à servir les clients. Ça y allait par là. Hélène trop lente pour ce genre de travail, pauvre chatte. Elle s'occupait de la maisonnée. Guy aime bien jouer aux cartes et au poker. Franc et très bon perdant, excellent danseur avec Monique son épouse, ils suivent des cours de danse. Monique est le bout en train de la maison, très bonne cuisinière, elle joue du piano, chante et danse comme un papillon. On ne s'ennuie pas chez elle...

Hélène Martineau ;

Hélène, Marie, Anita; née à Maniwaki le 26 octobre 1944. Parrain et marraine; Gérard Gauthier et Violet O'Connor, oncle et tante de l'enfant. Le père et le parrain avaient surement pris un coup de trop car ils ont mis le 27 octobre comme date. Elle pesait 8 livres 6 onces et le baptistaire est dater du 27 octobre. Naissance naturelle, toujours longue mais la mère est sous les bons soins de nos sympathiques religieuses de l'hospital. Elles sont très compréhensive dans les cas de naissance(pour moi du moins). Je les en remercie encore.

Le dr Besner m'assistait, il n'y a pas eu de complication. La petite était une excellente dormeuse mais cette pauvre petite a passé 3 jours dans un tiroir de bureau car il n'y avait pas de place dans la pouponnière. Elle était bien installer mais elle faisait rire beaucoup...

Elle a fait ses études à Rouyn, Montcerf et Cornwall ontario à l'Académie St-Michel avec nos bonnes soeurs du Sacré-Coeur. Elle a travaillé à une manufacture de bourses à Cornwall, Elle était la 1^o surveillante sur son plancher. Ensuite à Montréal à la crèche d'Youville avec les enfants orphelins et délaissés.

Quand elle venait à Cornwall, elle était pour une fin de semaine, elle amenait une petite fille comme pour l'apprivoisée aux gens sur la rue... Ces enfants avaient peur des chiens et des chats, mais ils étaient très affectueux.

Hélène marié à Cornwall le 27 mai 1967 à Gérard Bourdon autrefois de St-Isidore et machiniste de son métier. Ils ont eu deux enfants.

Christine; qui a afit ses études à Prescott et à l'université Carleton à Ottawa, continue des cours de français à Brockville, Ontario. Elle travail... l'été au plan Dupont non loin de Prescott où son père est 1^o contre-maître sur la maintenance, depuis au delà de 30 ans. Il a l'occasion d'aller faire un voyage aux Etats-Unis quand il s'agit de de faire des achats de machine pour la compagnie. Et Christine a des chances de rentrer permanente dès qu'elle aura terminée ses cours. Elle aime le théâtre, la céramique et très bonne cuisinière. Christine aime aussi les ballades en auto et le ski.

Marc; étudie à la polyvalente Prescott. L'été et après ses classes le soir, il travaille chez un nettoyeur comme 1^o de l'entretien et il délivre la marchandise aux clients. Il aime beaucoup le ski et le golfe. Il a de gros et très laids poissons noirs dans son aquarium, mais lui les aime, c'est O.K. Il est très populaire avec les jeunes filles...

Suite Hélène Martineau;

Hélène travaille maintenant pour la croix rouge à Prescott avec les personnes âgées, elle aime beaucoup son travail. Elle fait de la céramique, bonne maîtresse de maison mais méchante perdante aux cartes. On l'a surnommée la "chatte" et son nom lui est resté. Ah Ah Les enfants sont encore avec leurs parents qui sont propriétaire de leur demeure à Prescott.

Alyce Martineau ;

Marie, Thérèse, Alyce née à Maniwaki le 25 janvier 1946, parrain et marraine ; les grands parents William O'Connor. Assister à la naissance par une bonne relieuse.

Entre-temps, le docteur Besner était parti d'urgence à Ottawa avec un accidenté de la CIP. Il avait fait donner une piqure à la mère (Irène) pour que le travail de la naissance se fasse naturel et moins long, parce que la mère était très lente dans ses accouchements pour Guy et Hélène.

Rendu à Ottawa, notre docteur pense à sa cliente, appelle à l'hospital de Maniwaki et dit à la garde Anita Labonté, de donner une autre piqure à la patiente pour un peu ralentir le travail de la naissance en attendant qu'il arrive. La bonne garde de répondre " ne vous en faite pas docteur, une belle petite fille de 7 livres 2 onces nous est née.

Entre-temps Lucien, le père de la petite, avait demandé au docteur Lécuyer s'il voulait bien aller pour la naissance et il répondit qu'il ne m'avait pas suivi durant la grossesse, alors que c'était impossible. Et Lucien de lui dire, allez-y S'il vous plait...Le docteur se décide d'aller, mais au moment où il se présente...notre petite fille était née et bien portante. Cela ne l'a pas empêcher d'envoyer quand même sa facture, facilement gagner.

Entre-temps, Lucien voyageait deux fois par semaine avec Guy et Hélène pour leurs piqures. Ils avaient tout les deux la coqueluche, alors fallait aller chez le dr Lécuyer S.V.P.... Mais notre bébé Alyce n'a pas attrappé la coqueluche.

Alyce a fait ses études à Montcerf et au collège St-Laurent à Cornwall. Elle a travaillé pour le dentiste Laframboise à Cornwall et à l'hospital Général de Cornwall et aide-cuisinière dans ses vacances. Et la T.C.F. Cornwall.

Elle se brise une jambe en faisant du ski, seule à l'hospital Civic d'Ottawa où elle a eu ses 19 ans. Elle s'est retrouvé toute seule car à la maison, son père venait d'être opéré pour une cataracte et j'étais à demie morte de douleur d'une infection à une dent et Denyse, elle aussi à l'hospital sous observation, faisant des crises de foie et finalement opérer même si le docteur Pausien ne voulait pas la trouvant trop jeune.

Suite de Alyce Martineau ;

La mère , les dents enlever et l'oeil sur tout ce monde malade mais dieu merci tout est revenue dans l'ordre... Pauvre Alyce, quand elle avait voulu son baptystère pour commencer à travaillé, ne le trouvait plus nulle part... Mont-Laurier lui écrit et lui dit de demander à ses parents si elle ne serait pas adopter...Oh Boy...La mère lui fait écrire une réponse très sévère, elle a reçu 2 baptystères gratuits...Mais pauvre Alyce, elle avait pleuré et marcher en rond toute la nuit avant de nous poser la question. Quel soulagement quand nous l'avons rassuré, qu'elle était bien notre fille légitime comme tous les autres.

Elle décide de s'en venir travaillé à Ottawa pour un autre dentiste mais pas trop compétent celui-là. Elle prends des vacances, visite des amis en Angleterre et reviens... Ensuite, elle se trouve un autre emploi avec l'aide du journal . Un emploi au gouvernement comme gestionnaire en groupe de la formation en rémunération. Elle a commencé au pied de l'échelle et cela fait 18 ans qu'elle est stationné à Hull.

Elle a sa demeure à Gloucester, Ont. Elle possède un lot à bois à Montcerf qui appartenais déjà à son grand-père O'Connor et ensuite à sa mère. Amateure de golfe, elle a déjà gagné plusieurs trophés, s'étant brisé une jambe à cinq endroits en faisant du ski, elle est modéré à 100%. Elle aime aussi les cartes et méchante perdante comme sa mère et sa soeur Hélène. Mais nous nous améliorons beaucoup...



Lloyd,
Laura, O'Connor



*Ferme
John McGee*



*John McGee
Julie O'Connor-McGee*



*Famille
John McGee-Black*



*Théresa, Anne,
John, Maggie
McGee*

L'Histoire de la Famille McGee

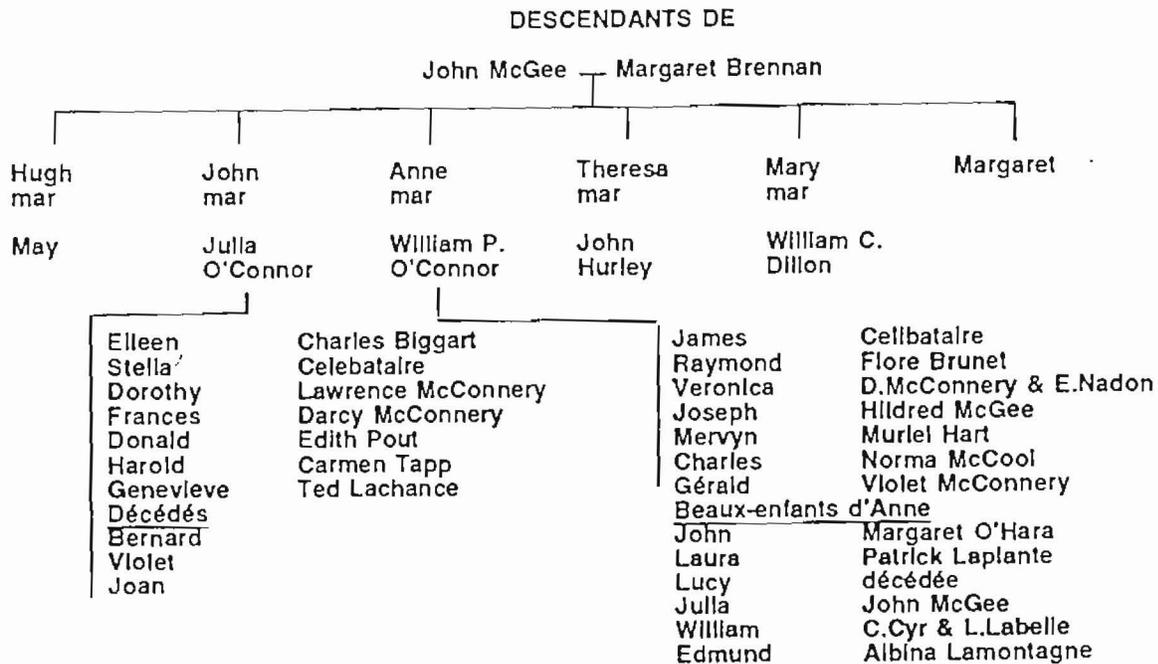
James B. McGee, né sur l'Ile Calumet Québec. Il était un de trois fils de Hugh McGee et Sara Cunningham de Comté Down Irlande. James à marié Margaret Brennan et est venu à Lytton dans les années 1880. Leur première maison était près d'un lac pas loin au nord de la ferme McConnery et plus tard ils ont déménagé voisin de William P. O'Connor.

James et Margaret ont eu six enfants : Hugh, John, Anne, Thérèse, Mary et Margaret. Ils étaient des gens toujours prêts à ouvrir leur porte à qui que ça soit qu'il avait besoin d'aide. En plus de leur propre enfants, ils ont élevés Salomon Lacroix qui à plus tard marié Brigitte Brisson-Martel. Annie à marié le voisin William P. O'Connor, ils ont eut 7 enfants; James, Raymond, Veronica, Joseph, Mervyn, Charles et Gérald en plus de trois qui sont mort jeunes. Etant veuf, William avait 6 enfants qu'ils ont élevés ensemble; John, William, Edmund, Laura, Lucy et Julia.

John McGee à marié Julia O'Connors et ils ont eut 10 enfants; Eileen, Stella, Dorothy, Frances, Donald, Harold, and Genevieve. Trois autres décédés: Bernard, Violet et Joan. Jon était cultivateur et Julia prenait soin de la maison et la ferme.

James et Margaret avait 4 autres enfants; Hugh, Theresa, Mary et Margaret qui ont passés le plus part de leurs vie à Timmins sauf pour Margaret qui à retournée à Lytton. Elle restait avec sa soeur Annie. Elle est mort dans une accident d'auto avec une des filles O'Connor.

Par Harold McGee



ISAIE POULIN

Monsieur Isaie Poulin épousa Mary Morin le 11 juin 1874 à Gracefield. De cette union naquirent treize (13) enfants: Athanase, Alfred, Tissand, Raphael, Isaie, Josephine, Joseph, John, André, Léda, Charles et Roméo. Une bonne grosse famille composée de dix (10) garçons et de deux filles.

Grand-père Isaie a reçu la pension de vieillesse pendant deux ans, il est décédé en 1929. Ceux qui se rappelle de lui vous diront qu'ils l'ont toujours connu avec une grande barbe. Réjean le fils d'André se rappelle bien de son gran-père, il avait sept ans lorsqu'il est mort. On se rappelle de ses beau "team" de chevaux, ses beaux "boggies" lorsqu'il venait visiter la famille ou qu'il allait faire ses courses au village.

Grand-père Isaie a élevé sa famille sur la terre que John a élevé la sienne.

Athanase, le plus vieux des enfants est allé demeurer à Chute-Rouge où il a eu trois enfants. Plus tard il est parti pour Ottawa. Il a perdu un de ses enfants dans un accident cruel. L'enfant avait seulement huit mois. Il y avait un puit ouvert près de la maison et les enfants de cinq ou six ans s'amusaient à faire descendre leur petit frère dans le puit avec la corde qui servait à puiser de l'eau. Ils s'amusaient beaucoup mais cette imprudence a fait qu'ils ont échappé la chaudière et l'enfant s'est noyé à Montcerf.

Un autre de ses fils, Joseph est mort accidentellement dans un feu de forêt à Calbold, Ontario. Il n'avait que 21 ans. Grand-père est allé le chercher pour qu'il soit enterré dans le cimetière de Montcerf.

Alfred a élevé sa famille à Timmins, Ontario.

Raphael a élevé la sienne à Chute-Rouge.

Isaie a vécu à Montcerf mais il est allé demeurer à Gracefield, il était hôtelier.

Josephine a demeuré à Chateauguay et est devenue veuve après quinze ans de mariage.

André est demeuré à Montcerf et il est demeuré voisin de la maison paternelle.

Léda a eu une grande famille qu'elle a élevé à Ottawa.

John est demeuré sur la terre paternelle où il y a élevé sa famille.

Charles s'est marié à Montcerf. Son métier était menuisier. Il a vécu dans la ville de Hull. Il a eu un seul enfant, une fille.

Roméo est demeuré à Montcerf, pas loin de son père, il a eu une grande famille.

Gilles Poulin